ARTS MENAGERS : GRANDE NEF, STAND A.7

LA PLUS GRANDE SÉLECTION AUX PRIX LES PLUS BAS

Agrémentez votre intérieur

BARS RUSTIQUES et modernes
TABLES A JEUX
DESSERTES
ORFÈVRERIE
MATÉRIEL DE BAR
MEUBLES GLACE
SIÈGES STUDIOS
LAMPADAIRES, ETC

OPERA-MEUBLES
12, RUE DU 4 SEPTEMBRE — RIC. 91-52

Paris-presse 6e Dernière
6 PAGES
l'intransigeant

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS

6e Année. - N° 1.310 SAMEDI 5 MARS 1949 PRIX 8 FRANCS

Saint-Adrien

CHOIX DE MODÈLES UNIQUES ! A LA PLUS IMPORTANTE MAISON — de vente directe au public —
BON DE GARANTIE - ÉCHANGE ADMIS
Expédition en Province. Demandez Tarif N° 30
A partir de 1.450 F
Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande
MAGASINS FERMÉS DIMANCHE ET LUNDI
VENTE DIRECTE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO St SÉBASTIEN-FROISSART

GRAVES RÉVÉLATIONS DE RAMADIER

cette nuit à l'Assemblée :

"Sur 62 prototypes d'avions français mis en chantier, de nombreux SONT INUTILISABLES"

DEBAT, A 15 HEURES SUR LA LEVEE DE L'IMMUNITE PARLEMENTAIRE DES COMMUNISTES

L'Assemblée discute, cet après-midi, des demandes de levée d'immunité parlementaire de MM. Cachin, Cristofol et Garaudy, communistes.

" La construction des avions géants "Cormoran" a dû être notamment interrompue "

LES DÉCLARATIONS DU MINISTRE DE LA DÉFENSE NATIONALE ONT SOULEVÉ UN VIF INCIDENT ENTRE CE DERNIER ET M. TILLON

L'ASSEMBLEE Nationale a siégé toute la nuit pour voter par 365 voix contre 184 les deux douzièmes militaires (mars et avril) représentant 59 milliards, qui se répartissent ainsi : 4.968 millions pour les Services communs, 11.539 millions pour l'Air, 10.052 millions pour la Marine, 12.484 millions pour les Territoires d'outre-mer.

Ajoutons que le gouvernement s'est engagé à déposer, d'ici le 31 mars, un projet de budget définitif pour 1949.

Ce débat, aussi long que délicat par ses éventuelles conséquences parlementaires, a été marqué par une intervention de M. Queuille et par un incident violent qui opposa M. Ramadier à l'ancien ministre de l'Air, M. Tillon.

M. Queuille interrompt...

Le président du Conseil rappelle la déclaration de M. Thorez qui avait envisagé l'invasion de la France par l'U. R. S. S. « Il est donc normal, déclare-t-il, de dire que, pour les Français qui ont connu deux invasions en vingt-cinq ans, une seule chose compte : éviter une nouvelle occupation, d'où qu'elle vienne. J'avais donc une raison de demander une aide éventuelle contre toute invasion. »

M. Prouteau affirme que le président du Conseil déforme sciemment les propos de M. Thorez et que jamais l'U. R. S. S. ne sera l'agresseur.

L'orateur pose cette question : « Le gouvernement veut-il respecter le pacte franco-soviétique ? ».

SUITE PAGE 3

LES "CORMORAN" une histoire (tragique et coûteuse) de fous...

Par Jean MAURIN.

LE « Cormoran » résulte à la fois d'une seule politique de grandeur, d'une ignorance des servitudes du matériel aérien, d'exigences contradictoires des utilisateurs, de la médiocrité des constructeurs de cellules, comme de notre carence en matière de moteurs puissants.

D'abord le coût : un « Cormoran » doit revenir à quelque 300 ou 600 millions. Le seul entretien annuel d'un groupe de dix « Cormoran » coûterait un milliard. C'est-à-dire que l'emploi de 200 appareils primitivement commandés auarit coûté au moins 20 milliards par an.

Dans quel but ? Pour transporter une division aéroportée et pour enlever son matériel, alors qu'aucun pays du monde, y compris les Etats-Unis, ne disposent d'une pareille flotte pour leurs moyens parachutés, car ils utilisent partiellement, tout au moins, la flotte civile mobilisée.

La qualité du matériel ensuite : construite autour du gabarit des chemins de fer, la machine a naturellement un énorme maître-couple et, par conséquent, n'avance pas vite (240 kilomètres à l'heure au maximum) et ne va pas loin (un millier de kilomètres). Et comme il n'y a plus de divisions aéroportées à transporter, un énorme espace demeurait inoccupé, si l'on utilisait le « Cormoran » aux transports de troupes ou de passagers.

Si l'on coupait le fuselage en deux pour y mettre un pont intermédiaire comme l'a fait Bréguet pour son cargo 7761, la structure du « Cormoran », déjà fort lourde, serait augmentée d'un poids substantiel, et comme les moteurs ne sont déjà pas assez puissants, l'avion ne pourrait emporter sa charge.

Et puis, le n° 1 a eu un destin malheureux. Déjà sans emploi au moment où le prototype s'écrasait au sol, on voit d'autant moins comment l'utiliser aujourd'hui que la machine a contre elle le préjugé défavorable d'un terrible échec.

Actuellement, le n° 2 s'achève et doit voler dans quelques semaines. Une dizaine d'autres « Cormoran » sont en cours d'achèvement et les services officiels se creusent la tête pour savoir comment trouver l'utilisation à ces avions et amortir, ainsi, une part des milliards qu'ils ont coûtés aux contribuables.

LE CONGRES DE BRUXELLES D'APRES RADIO-MOSCOU : « Un laboratoire d'agression »

LONDRES, 4 mars. (U.P.). — Dans un article transmis par Radio-Moscou, les « Izvestia » assurent que le mouvement de l'Europe Unie, patronné par M. Winston Churchill, « est un genre particulier de laboratoire » pour l'agression.

Grave attentat à Saïgon

Trente-sept victimes, toutes vietnamiennes

SAIGON, 4 mars (A.F.P.). — Une grenade a été lancée, boulevard Kitchener, sur la foule qui stationnait à un arrêt d'autocar. On déplore 37 victimes, toutes vietnamiennes, dont 2 morts, 7 blessés graves et 28 blessés légers.

D'autre part, la police a arrêté à Cholon trois femmes qui portaient chacune une grenade qu'elles avaient l'intention de lancer dans des établissements publics.

A 6 h. 30, ce matin, sur ordre de leurs supérieurs les huit membres de la mission soviétique ont quitté Francfort

FRANCFORT, 4 mars (A.F.P.). — Les curieux, en grand nombre, s'étaient massés devant le n° 25 de la Holzhausenstrasse, lorsque la mission soviétique de rapatriement a quitté l'immeuble, formée en convoi de trois voitures et deux camions, sous la direction officielle du lieutenant-colonel Lazarev, chef de la mission militaire soviétique en zone américaine.

Dès communication de l'ordre du maréchal Sokolowski lui enjoignant de retourner en zone soviétique, l'usage de l'électricité, du téléphone, de l'eau potable avait été rendu à la mission.

A 1 h. 30, le drapeau rouge, qui flottait à un mât planté dans le jardin, était abaissé et retiré, tandis que les membres de la mission faisaient leurs préparatifs de départ.

A 6 h. 30, les cinq véhicules transportant les huit membres de la mission et le colonel Lazarev se mettaient en route vers l'autostrade qui mène à Helmstedt, poste de la ligne de démarcation séparant les zones américaine et soviétique.

C.C.C.
35 à 41 Bd Haussmann Paris
C.C.C.
Imperméables
Gabardines - Lodens
Manteaux et pardessus imperméabilisés
Doublures amovibles

LE CONTROLEUR DU GAZ EST UN GOURMET...

Cent vingt-sept concurrentes se sont penchées, ce matin, sur leurs « cocottes », au Salon des Arts Ménagers, pour le concours de la « Fée du Logis 1949 ». Il s'agissait de confectionner des « Paupiettes de veau » et des tartes aux pommes... tout en repassant une chemise d'homme, et en raccomodant une pièce en surjet. Demain, la « Fée » sera désignée parmi les 20 qui auront passé avec succès cette première épreuve. Espérons qu'elle trouvera un mari aussi gourmet que le contrôleur du gaz qui se régalait en respirant l'odeur de la tambouille !

350.000 LITRES D'ESSENCE EN BONS 15 millions de profit :

Un Autrichien et un Anglais qui avaient organisé le gang des faux touristes sont arrêtés

On recherche complices et "clients"

M. ORSINI, juge d'instruction, a inculpé de trafic et placé sous mandat de dépôt, un Autrichien, nommé Richard Thein, demeurant boulevard Carnot au Vésinet, où il menait une vie fastueuse.

Depuis le mois de juillet dernier, Thein se livrait, sur une grande échelle, au trafic de l'essence.

Avec la complicité d'un Anglais, nommé Vivian Jenner, né à Worcester, se disant négociant en vins, habitant à l'hôtel Crillon, à Paris, et menant, lui aussi, la grande vie, Thein était parvenu à obtenir 350.000 litres de bons d'essence.

L'Anglais Jenner a été arrêté par la police d'Avallon (Yonne) sur mandat d'amener télégraphique, délivré par M. Orsini, et va être ramené à Paris. De nombreux autres mandats d'amener ont été lancés par M. Orsini, dont plusieurs concernant des citoyens britanniques.

Tout n'était que faux

La bande avait acheté huit cartes grises d'automobiles. D'autre part ils avaient fait fabriquer, en Angleterre, de faux carnets de passage en douane et s'étaient également procuré des passeports étrangers. Munis de ces faux documents, depuis le mois de juillet, ils se rendaient, environ cinq fois par semaine, dans les banques, et chaque fois ils obtenaient 500 litres de bons d'essence. Ils les revendaient à raison de 40 à 50 francs le litre en bon.

Le trafic paraît donc avoir porté sur plus de 350.000 litres d'essence qui ont rapporté à la bande plus de 15 millions de francs.

Thein, pour sa part, a avoué s'être procuré 160.000 litres de bons et lorsqu'il a été arrêté, il en avait encore sur lui pour 3.200 litres.

SUITE PAGE 3.

DIX-HUIT PLANTES activent FOIE, ESTOMAC INTESTIN

Le soir, après votre dîner, buvez une infusion de Thé des Familles, tisane médicinale aux 18 plantes et vous serez émerveillé par votre réveil le lendemain ! Dans cette remarquable formule étudiée en 1902 et depuis sans cesse améliorée, les 18 plantes se répartissent le travail, les unes pour le foie, d'autres pour l'estomac, l'intestin et le rein. Enfin, des plantes aromatiques font un régal de chaque tasse de Thé des Familles, laxatif, dépuratif et digestif. Le Thé des Familles n'est pas un sirop, mais une véritable tisane que vous dosez vous-même et laissez infuser selon le mode d'emploi suivant vos besoins. En vente chez votre pharmacien. V. 494. P. 18787.

POUR FETER LEUR EXPLOIT DES CAMBRIOLEURS faisaient bombance...

En passant devant le 12 de la rue d'Orsel, des inspecteurs de police entendirent un grand tapage mené par des fêtards. Ils pénétrèrent chez les noceurs pour leur enjoindre de ne pas troubler le sommeil de leurs voisins.

Là, les policiers trouvèrent chez Blanche Peraz, toute une bande de cambrioleurs : Jacques Fochaux, Roger Pitois, Pierre Vincent et Marcel Pillet qui revenaient du pillage d'une villa à Saint-Chéron, dans l'Eure.

Comme, en plus du linge, de l'argenterie et d'objets de valeur, les cambrioleurs avaient volé quelques victuailles, ils avaient décidé de faire un festin monstre. Ils ont tous été envoyés au Dépôt.

UN SCAPHANDRIER AMERICAIN BAT LE RECORD DE PLONGEE... dans une chambre à pression

WASHINGTON, 4 mars (U. P.). — Un quartier-maître de la marine américaine, Harold Weisbrodt, a battu hier le record du monde de plongée individuelle. Sa performance a été réalisée dans un bassin expérimental à pression variable. Vêtu d'une lourde combinaison de scaphandrier, Weisbrodt a résisté à une pression de 19 kilos par centimètre. Cette pression est celle correspondant à une profondeur réelle de 168,50 m. Le précédent record, établi dans les mêmes conditions, était de 166 mètres.

SCOTLAND YARD N'AVAIT JAMAIS ENTENDU PIRE...

LA CONFESSION DU VAMPIRE DE LONDRES

"J'ai beaucoup amélioré ma technique depuis mes premiers crimes.

"Je buvais le sang de mes victimes après les avoir égorgées... Je me servais pour cela d'une paille comme pour la limonade."

LONDRES, 4 mars (de notre envoyé spécial).

« J'AI beaucoup amélioré ma technique depuis mes premiers crimes. » Calme, bien coiffé, les ongles nets, buvant son thé en tenant son petit doigt en l'air, le vampire anglais a glacé d'horreur les détectives de Scotland Yard par ses déclarations.

Depuis vingt-quatre heures des équipes de policiers et de sténographes se relaient pour écouter la plus affreuse confession de meurtrier qu'ait jamais entendu les murs de la vieille maison de Scotland Yard.

Les journaux anglais, sévèrement tenus au silence par les lois sur la diffamation, n'ont pas encore donné le nom de l'homme mais on sait qu'il s'agit de l'ami de Mme Deacon, la disparue au sac rouge, de l'homme qui lui offrait de financer pour elle une affaire d'ongles artificiels en plastic et qui prétendit, à la police, l'avoir attendue vainement au rendez-vous.

Une fois arrêté, l'assassin avoua ses crimes. Il aurait tué sept personnes, peut-être huit. Il se glorifie d'ailleurs de ses exploits et de l'habileté avec laquelle il a su s'assurer l'impunité.

Deux familles

Ses crimes s'étendent sur une période de trois années au moins. Il a fait disparaître deux familles entières. Il a ensuite touché la fortune des disparus, vendu leurs biens, disposé des actions qui leur appartenaient. Pendant tout ce temps il a réussi à dissimuler à la police la disparition même de ses victimes.

Or il était connu lui-même par le Yard. Il avait une fiche à l'identité judiciaire, ayant encouru une légère condamnation et purgé une peine pour escroquerie.

Buveur de sang

Haig n'était pas seulement assassin et voleur. Il était un sadique. Il a déclaré :

« Je buvais le sang de mes victimes aussitôt après les avoir égorgées. Je me servais pour cela d'une paille comme pour de la limonade. »

Ceci ne devrait pas étonner quand on découvre que Haig était l'ami intime de Ronal Heath, le sadique tueur de femmes qui fut arrêté, jugé et exécuté l'année dernière. Haig et Heath fréquentaient les mêmes bars et avaient des amis communs.

Deux familles entières ont dû leur mort à Haig. D'abord les Henderson, un docteur et sa femme, disparus en

SUITE PAGE 5

Rosalie HENDERSON, qui a été égorgée par le vampire, a été obligée par lui à écrire des lettres rassurantes à sa famille. Il l'a tenue prisonnière après avoir tué son mari, le docteur Henderson.

Un grossiste rebelle du Petit-Bercy vend le 10° à 58 francs

DU vin 10° à 58 francs au lieu de 68 francs le litre ? Tel est le mot d'ordre révolutionnaire que vient de lancer un grossiste du Petit-Bercy.

En un mois, le vin a baissé de 10 francs à la production. Au détail, par contre, son prix jusqu'ici était resté stationnaire. Le consommateur ne profitait pas de la baisse.

Pour lui permettre d'en bénéficier, ce commerçant a levé l'étendard de la révolte. Il achète son vin directement à la production et le livre au consommateur par fûts de vingt-huit litres. En supprimant les intermédiaires, il fait un cadeau à ses clients : un billet de 10 francs par litre qu'ils achètent. Et tout le monde y gagne.

Comment cette baisse est-elle possible ? Très simplement :

	Francs
Vin à la production (10°)	35 »
Frais de courtage et de mise en gare	3 »
Transport, frais de stationnement du wagon et dépotage	5 »
Frais généraux et marge du grossiste	1 50
Commission du représentant au détail	1 »
Impôts (12,5 % de taxe à la production et 1 % de taxe de transaction)	7 80
Droit de circulation	2 70
Frais de livraison	2 »
Total	58 »

La preuve par neuf est donc faite : la baisse est possible. Souhaitons maintenant que cet exemple soit suivi... Et la partie sera gagnée ! F. C.

BAISSE GENERALISEE EN PROVINCE

Le mouvement de baisse de certains produits s'accentue en province.

C'est ainsi qu'à la foire aux chevaux de Saint-Thégonnec, près de Quimper, les animaux qui valaient, il y a quelques semaines encore, 125.000 francs ont trouvé péniblement acquéreurs à 90.000 francs.

A Tournay, dans les Hautes-Pyrénées, les porcs gras se sont vendus à 120 francs le kilo, soit une baisse de 40 francs, et les œufs ont été achetés 80 francs la douzaine.

M. EDOUARD HERRIOT MALADE

M. Edouard Herriot, atteint d'une bronchite, a dû s'aliter. La température atteint 38 degrés 4.

M. Herriot a cependant manifesté son intention de présider la séance de cet après-midi, mais son médecin lui a donné l'ordre de garder le lit et a prescrit un traitement à la pénicilline.

SAMEDI 5 DIMANCHE 6 LUNDI 7
Vente Formidable
25.000 Postes
A CREDIT sans aucune formalité.
Toutes les marques sans exception
Reprise des anciens postes
Avant d'acheter, VISITEZ...
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE VENTE RADIO
PALAIS DE LA T. S. F.
Face Métro MÉNILMONTANT
Ouvert tous les jours même Dimanche jusqu'à 20 h.

NEGRITA
l'indispensable !

RADIO-LUXEMBOURG
SAMEDI 5 MARS
à 20h45
Début d'un grand programme hebdomadaire, destiné aux fins connaisseurs :
"LE CHEMIN DE LA VIE"

à la Menthe des Alpes !
Cadum
PATE DENTIFRICE
DENTS BLANCHES DANS UNE BOUCHE FRAICHE

DERNIER AVERTISSEMENT

A PARTIR DU 5 MARS PROCHAIN

les rentes et obligations 3 % et 3 1/2 % ne pourront plus être acceptées en souscription à la

NOUVELLE RENTE GARANTIE 5 %

Réfléchissez.

Ne perdez pas l'occasion exceptionnelle qui vous est offerte

LA CLOTURE, FIXEE AU 5 MARS PROCHAIN, PAR LE CONSEIL DES MINISTRES, EST IRREVOCABLE

Un Anglais regarde (avec humour) un Américain découvrir la Grande-Bretagne

JE ne fis sa connaissance que tout à fait par hasard. Nous étions seuls dans le compartiment et il me demanda à brûle-pourpoint si le prochain arrêt, la petite ville de Bishop's Stortford, présentait quelque intérêt pour le visiteur. Je lui répondis que je n'en connaissais que deux particularités : un marché qui se tient sur une place de grandes dimensions et le fait qu'elle est la ville natale de Cecil Rhodes (1).

En retour, il me déclara qu'il s'appelait Babbitt (2) (il tenait particulièrement à l'orthographe de son nom), qu'il venait de Cincinnati et qu'il s'occupait d'une affaire de publicité. Il se rendait en Angleterre et en France pour étudier s'il était utile de créer une succursale européenne pour sa firme. Il avait entendu tant parler de Cambridge qu'il pensait y passer l'entière après-midi du samedi. Il était heureux d'apprendre que je m'intéressais à l'Amérique, mais assez surpris que je sois revenu en Europe, après avoir passé aux Etats-Unis un temps, somme toute, aussi long.

Au fond, concéda-t-il, cela peut à la rigueur se comprendre. Après seize ans de gouvernement démocratique, les gens raisonnables auraient pu s'attendre à ce que les Etats-Unis se rendent enfin compte des réalités et nomment à la Maison-Blanche un vrai républicain bon teint. Facile de comprendre, d'ailleurs, pourquoi Truman a gagné, déclara-t-il. Dewey était trop mou ! Regardez comment il a refusé de laisser déclarer hors-la-loi le parti communiste. Regardez comment il a refusé de laisser discuter publiquement l'acte Taft-Harley (3). On peut dire, ajouta-t-il, que pour 50 % des Américains, Dewey se conduisait comme un démocrate (4).

Mon interlocuteur n'était pas non plus pour Taft. Bien sûr, Taft est honnête. Mais il est trop sec. Quand il fait un discours d'une heure, il n'y glisse même pas une boutade.

Par ailleurs, M. Babbitt me déclara qu'il aimait les vrais Américains qui n'avaient pas honte de leur chauvinisme. Des hommes comme Westbrook Pegler (5) et Walter Winchell (6). Voilà des gens qui parlent en toute franchise et dans des réunions publiques. Ils ne sont pas comme Walter Lippmann (7), moitié d'un genre, moitié d'un autre. M. Babbitt n'aimait pas Walter Lippmann. Un ancien socialiste. Un homme toujours dans les nuages. Pegler, au contraire, en voilà un qui appelle un chat un chat. Quand à Walter Winchell, c'est un homme qui satisfait tout le monde par sa rudesse et sa clarté quand il expose une question. Ah ! si des hommes comme eux pouvaient apprendre à penser aux nouvelles générations, il n'y aurait plus lieu de s'inquiéter pour l'avenir de l'Amérique. Mais les professeurs d'université actuels nous fabriquent une ribambelle d'indécis, incapables de prendre parti.

M. Babbitt me confessa ensuite que lorsqu'il était à Yale, il avait failli entrer dans la première équipe de son collège. Mais son fils, qui a pourtant été à Yale, lui aussi, jusqu'au jour de s'engager pour la guerre contre le Japon, en 1946, avait bien dégénéré. C'est à peine s'il s'intéressait aux sports. Voilà un garçon qui lit des poèmes d'un nommé Eliot (8), poèmes dont M. Babbitt lui-même ne pourrait pas assurer qu'il s'agit de poésies. Un garçon qui lit des quantités d'histoires sophistiquées par un certain Henry James (9), un sacré romancier qui s'est fait naturaliser Anglais, bien qu'il ait pris grand soin de s'assurer des revenus en dollars américains. Je ne veux pas vous choquer, ajouta M. Babbitt, mais un homme ne devrait pas abandonner son pays comme cela.

M. Babbitt voulut bien concéder que, s'il n'avait pas été Américain, il aurait accepté d'être anglais.

Au fait, pendant qu'il se trouvait à Londres, M. Babbitt en avait profité pour rencontrer lord Blank (10). Le connaissais-je ? Non. En bien, je devrais vraiment le rencontrer. C'est un homme qui est propriétaire d'un bon journal. Il a affirmé à M. Babbitt combien il aimerait tripler l'espace dévolu dans son journal à la publicité. D'ailleurs, lord Blank connaît personnellement Winston Churchill, lequel lui a dit en confidence que le gouvernement travailliste était en train de ruiner le pays. Ce n'est pas un gouvernement pratique ni réaliste. Le cabinet est rempli de professeurs. Exactement comme l'équipe américaine au moment du « New Deal ». D'ailleurs, regardez ce Stafford Cripps (11). Lord Blank a déclaré à M. Babbitt que Cripps était végétarien. Comment un végétarien, pourrait-il savoir, je vous le demande, ce que les gens qui ont du vrai sang dans les veines demandent d'un gouvernement.

Lord Blank a confié par ailleurs, à M. Babbitt que toutes ces expériences de socialisme avaient échoué. Que les travaillistes ont perdu les Indes et la Birmanie que Churchill avait gardées jusque-là. Lord Blank a ajouté que le premier ministre était personnellement responsable de la perte de l'Inde et que ce M. Attlee était en fait un communiste. Il conclut en affirmant que le seul membre sensé du cabinet actuel était M. Bevin et qu'il devait cela à M. Churchill qui s'était spécialement intéressé à lui durant la guerre.

Sur ces entrefaites, M. Babbitt me demanda à quel parti politique j'appartenais. Je lui répondis modestement que j'étais membre du parti travailliste. Il me répondit qu'il en était bien déçu. J'aurais dû savoir que le socialisme détruisait l'initiative individuelle. A son dernier stade, on en arrivait ainsi à détruire la démocratie... M. Babbitt venait juste de lire dans le « Reader's Digest » un excellent article sur ce point, dont l'auteur était un célèbre économiste anglais. Il avait d'ailleurs oublié le nom de l'auteur, mais ce dont il se souvenait, c'était que son argumentation anéantissait complètement le socialisme. Ce sont des gens qui terminent toujours en tyrans. On voit d'abord venir Attlee, et en un tourne-main, c'est Staline. En fait, c'était un remarquable article. Comment diable était le nom de cet auteur ? Il fallait que je le lise au plus tôt.

Je répondis timidement que l'auteur était le professeur von Hayek, et que l'article était le résumé d'un livre intitulé : « La Route de la servitude ». M. Babbitt parut un peu surpris : von Hayek ne sonnait pas à son oreille comme un nom anglais. Je lui expliquai que l'auteur était un Autrichien qui s'était fait naturaliser Britannique. M. Babbitt s'illumina. « A la bonne heure ! triompha-t-il, voilà qui prouve en faveur de son bon sens. Il s'est rendu compte qu'il ne servait à rien de rester Autrichien, dans un pays sans avenir et sous la botte des troupes russes. »

Je suggérai alors qu'il se trouvait dans ce pays également des troupes américaines et anglaises. M. Babbitt remarqua en haussant les épaules, que cette phrase prouvait amplement que jamais un socialiste ne comprendrait les Affaires étrangères... Américains et Britanniques étaient là, mais pour sauver l'Autriche. Il était impossible d'avoir confiance dans les Russes. Regardez ce que vient de découvrir le Comité des activités antiaméricaines : Des rouges partout, même au sein du Département d'Etat.

M. Babbitt cita même un cas personnel : L'an dernier, il avait un communiste dans le personnel de sa société commerciale. Bien entendu, l'individu nia qu'il appartînt au rang des communistes. Mais il fut bien forcé d'admettre qu'il avait voté trois fois pour Roosevelt. Il fallut donc le mettre à la porte. Ce garçon commença à dire que n'importe qui était maître de son opinion. « Pas dans mon bureau, lui ai-je dit, déclara M. Babbitt. Quand j'ai à mon service un rédacteur, ses convictions sont également à mon service. » Imaginez-vous que ce garçon a eu l'insolence de me dire que mon attitude n'était pas celle d'un bon Américain et que quant à lui ses ancêtres avaient débarqué en Virginie en 1672.

« Un mauvais Américain ! », lui ai-je répondu (et M. Babbitt s'irrita). « Mon pedigree vaut bien le vôtre et mes idées sur l'Amérique sont plus saines que les vôtres. Il y a bien peu de gens aux Etats-Unis qui peuvent se vanter comme moi d'avoir de solides idées républicaines depuis près de trois cents ans. »

C'est alors que j'intervins avec une certaine timidité pour suggérer à M. Babbitt qu'aucun Américain ne pouvait être de convictions républicaines depuis trois cents ans. Je dois dire que pendant un instant M. Babbitt parut frappé. Mais il se reprit dans un sourire conciliant :

« Bien sûr, dit-il, je vois ce que vous voulez dire. Vous, Anglais, vous êtes tous les mêmes. Vous plaisantez avec un visage impassible si bien que personne ne sait, pendant un moment, si vous entendez faire de l'humour ou parler sérieusement.

» C'est exactement comme votre M. Bevan (12), à la Chambre des Communes. Je l'y ai rencontré au thé et il m'a déclaré, de l'air le plus sérieux du monde, que le « New Yorker » était le meilleur journal d'Amérique. Lorsque je m'en étonnais, il me demanda si j'avais compté le nombre de pages qui y sont consacrées à la publicité. C'est alors que je compris ce qu'il voulait dire. Au début, j'avais pensé qu'il faisait allusion aux articles et autres éditoriaux qui sont imprimés dans ce magazine !... Mais pour en revenir à ce que nous disions, je ne voulais pas parler du « parti » républicain. Cependant, je ne peux m'empêcher de penser que si le premier Fairfax (13) de Virginie vivait de nos jours, il aurait été républicain. »

Je lui répondis qu'il était doué d'une vive imagination. C'est à ce moment là que le train entra dans la gare de Bishop's Stortford. Je descendis ma valise du filet et je pris congé de lui. M. Babbitt fut assez bon pour me dire : « J'ai été ravi de vous connaître et nous avons eu une excellente conversation. Bien entendu, je ne vous cacherai pas que vous défendez assez mal vos idées, mais vous êtes certainement l'un de ces idéalistes qui sont la proie de leur imagination. Cela vous donne des idées confuses. Mais lisez donc, croyez-moi, l'article de cet homme dans le « Reader's Digest ». Tout y est. Et si, par plus, il a eu le bon sens de devenir Anglais. Mais vous verrez, le jour où il publiera son prochain livre, il se fera naturaliser Américain. »

Et au moment où le train s'ébranlait en direction de Cambridge, M. Babbitt me dit gentiment adieu de la main.

(Copyright 1949, by « Paris-presse-l'intran » and « La Page Internationale ».)

(1) *Bâtisseur de l'Empire britannique en Afrique.*
(2) *Héros du célèbre roman de Sinclair Lewis, symbolisant l'Américain « très moyen ».*
(3) *Projet de loi interdisant la grève, refusé par Truman.*
(4) *Parti de Roosevelt et de Truman, vainqueur aux dernières élections.*
Taft, Hartley, Dewey représentent le parti républicain.
(5) *Journaliste américain.*
(6) *Journaliste américain, notamment célèbre par ses « potins-éclair » radiodiffusés.*
(7) *Journaliste américain au « New York Herald », spécialiste des affaires internationales.*
(8) *Poète et essayiste anglais lauréat du Prix Nobel 1948.*
(9) *Ecrivain d'origine américaine qui préféra être Anglais.*
(10) *Propriétaire d'un journal conservateur de Londres.*
(11) *Ministre britannique des Finances et du Commerce.*
(12) *Ministre britannique de la Santé.*
(13) *Général anglais de l'époque de Cromwell qui fut aussi puritain que les fondateurs de l'Etat de Virginie.*

LIBRES OPINIONS

Comment un végétarien comme Stafford CRIPPS peut-il participer au gouvernement de gens qui ont du vrai sang dans les veines ?

par

HAROLD LASKI

théoricien du Parti Travailliste anglais

Muse des poètes, Marie LAURENCIN expose les portraits de ses amis de toujours

MARIE LAURENCIN peint toujours. C'est-à-dire qu'elle continue à fixer sur ses toiles des petites filles de rêve dans des tons bonbons fondants verts, bleus et roses. Elle a gardé son charme de modiste. Mais elle n'expose plus à Paris. Et pour cause. Ses tableaux se vendent si bien à New-York.

Pour être sûre de faire une exposition, ses amis ont décidé de rassembler, dans le cadre ravissant de la librairie Paul Morihien, au Palais-Royal, les portraits qu'elle a faits d'après eux. Ce sont tous des écrivains ou des poètes. Il y a là Cocteau, Lacretelle, Paul Eluard, Salmon, Fernand Fleuret, ses amis d'autrefois.

Seul Apollinaire manque. Il fut pourtant le plus aimé par Marie. Le portrait qu'elle a fait de lui est resté, avec celui de Picasso, chez Jacqueline Apollinaire qui n'a, malheureusement, pas confié sa clé à l'organisateur de l'exposition actuelle.

Marcel Jouhandeau, lui aussi, manque à l'appel. Et pour cause. Il a eu avec Marie une récente prise de bec, mais leurs amis affirment que ce malentendu passera.

Comme ils paraissent jeunes, ces gens d'hier et d'aujourd'hui vus par Marie. Ils sont eux aussi gris, verts, roses ou bleus, comme les petites filles qu'elle a peintes. L'un ressemble à un toréador, l'autre à un petit fonctionnaire. Le bon Léon-Paul Fargue, exécuté peu de temps avant la maladie dont il allait mourir, ressemble, lui, à un ange gardien. Le plus beau de tous ces hommes vus par Marie est simplement dessiné. C'est un garçon splendide aperçu pendant l'exode : elle l'a appelé « l'inconnu de Dunkerque », car il disparut rapidement.

A part quelques-uns, la plupart de ces portraits ont été peints par Marie Laurencin, chez elle, rue Vanneau, pendant l'occupation allemande. Alors, elle aimait tant retrouver tous ses amis d'autrefois et parler avec eux de l'époque heureuse de la galerie Clovis Sagot et du « bateau-lavoir ».

Ce bon vieux temps, quelques poètes le feront revivre cet après-midi pendant le vernissage en disant plusieurs pages d' « Alcools » et aussi deux ou trois poèmes du « Carnet de nuit » dont Marie Laurencin est l'auteur.

Habituée à jouer aux quatre coins, selon son propre aveu, avec les écrivains dont elle est la muse, Marie, toujours coquette, a déclaré qu'elle ne viendrait pas au vernissage. « J'ai trop peur, a-t-elle dit, des photographes ! »

Rassurez-vous, elle viendra à la dernière minute, comme toujours. Et puis, pourquoi redouterait-elle tant les reporters ou les cinéastes ? Elle a, n'est-il pas vrai, le droit de ne pas les voir, puisque chacun n'ignore pas qu'elle est myope.

René BAROTTE.

Une nouvelle force est née en Europe

POUR LE IVe REICH EN GESTATION

de "bons élèves" politiques *sont à la recherche* de nouvelles formules fédérales et démocratiques

Et deux forces s'affrontent déjà...

BONN, 3 mars.

LE pôle d'attraction de la vie politique allemande est représenté par un énorme pavillon gris qui, posé comme un immense jouet articulé au milieu d'un grand parc des faubourgs de Bonn, descend en terrasses vers les bords du Rhin. Bâti pour abriter l'Académie Pédagogique, il est devenu le siège du « Parlamentrat », de la Constituante chargée de donner un statut légal à l'Allemagne qui, en ce moment, n'en a aucun. Juridiquement parlant, il n'existe pas d'Etat allemand.

Pour la première fois depuis 1933, une Assemblée librement désignée s'est réunie. Elle est composée de 65 représentants des 11 pays (laender) de l'Allemagne occidentale et de 5 observateurs, à voix consultative, des secteurs occidentaux de Berlin.

Les coassiliers-députés sont installés dans les salles de conférence, dans les séminaires et dans les bureaux de travail où se réunissaient autrefois les élèves destinés à la carrière d'enseignement. Cela donne naissance à des analogies faciles. Mais, toute plaisanterie à part, la situation n'en illustre pas moins un aspect décisif de la situation.

— Nous sommes ici en élèves. On veut nous enseigner les principes démocratiques et nos maîtres nous surveillent étroitement, prêts à nous taper sur les doigts, me disent les députés en faisant allusion au droit de veto que se sont réservé les Alliés.

Les couloirs étroits et rectilignes éclairés par de nombreuses fenêtres n'ont pas de recoins propices aux conciliabules des couloirs chers à tous les parlements du monde. « Notre maison ressemble, par la volonté des architectes, à un grand aquarium. Nous avons l'impression d'être exposés sur une plaque de verre », disent les députés mi-figues, mi-raisins.

Chaque fois que je pénètre dans les locaux des anciennes classes occupés par les représentants des principaux partis politiques, je trouve l'atmosphère de conférence studieuse dirigée par un professeur souvent plus jeune que les membres de son auditoire. C'est presque toujours un ministre d'un laender qui, entouré de juris-consultes, de délégués et de secrétaires, dirige des études collectives. Des centaines de livres encombrent les tables et des discussions à allure académique sont engagées sur les questions de droit public et privé et sur la manière d'harmoniser les lois existantes avec les projets de la Fédération.

Du tout-venant

La tâche paraît difficile, aucune expérience, aucune tradition ne peuvent la guider. Même le souvenir de la République de Weimar est relégué vers un passé que l'on renie. Il me suffit de la mentionner pour que des protestations énergiques surgissent :

— Notre travail n'a rien de commun avec cette création mort-née. Elle ne peut rien nous enseigner. Nous devons construire du neuf. D'ailleurs, la maison allemande se lève d'elle-même. Les murs sont déjà là. Nous devons lui donner un toit...

Il est vrai que tout est à créer. Jusqu'au drapeau national. Parmi les alvéoles de l'immense ruche, j'ai découvert un service spécial qui s'occupe d'enregistrer, de classer et d'exposer des milliers de projets du nouveau drapeau allemand qui affluent de tous les coins du pays. Les uns ont une naïveté presque enfantine, d'autres essaient de se rapprocher le plus possible des emblèmes nazis.

Le domaine dont doit s'occuper la Constituante n'a presque pas de limites. A côté des lois organiques et essentielles de l'Etat fédéral, on discute de questions de détail parfois cocasses.

Une conversation animée s'était ainsi engagée autour d'une proposition du député communiste Renner. Il suggérait d'incorporer dans les lois fédérales l'interdiction des punitions corporelles dans les écoles. Pas si simple. Le projet fut violemment combattu par les représentants de l'Union socialiste-chrétienne bavaroise, la C.S.U., qui y voyaient une atteinte à une tradition séculaire. Renner argue avec le plus grand sérieux « des privilèges des élèves bavarois qui portant presque toujours la culotte de peau, ne l'ôtent pendant ainsi protégés, plus que leurs collègues des autres régions ». Un interlocuteur lui répondit « qu'il y avait, en plus des fessées, des gifles (Ohrfeigen). Le point de vue bavarois triompha.

Le projet de la fédération, du Bund, qui a déjà été adopté en seconde lecture, commence par la définition des pouvoirs du Bund allemand. La commission législative relets par 11 voix contre 10 l'affirmation que ces droits étaient conférés par Dieu. L'ensemble du projet comprend 149 articles principaux.

L'Allemagne devra exister sous forme d'une Union fédérale. En plus des onze pays de la zone occidentale qui participent à l'Union en ce moment, l'accès en est ouvert à tous les Laender qui, dans l'avenir, voudront s'y joindre.

Le Parlement fédéral aura deux Chambres. L'une, le Bundestag, élue au suffrage universel direct, et l'autre, le Conseil de l'Union, le Bundsrat, constitué par les représentants des gouvernements respectifs. Le minimum de voix par pays est de trois. Ceux dont la population dépasse 2 millions ont droit à une voix supplémentaire ; ceux de 6 millions, à deux. Un président fédéral sera élu pour cinq ans par une Assemblée réunissant les deux Chambres du Parlement doublée par un nombre égal d'électeurs désignés par les Laender.

La Chambre — le Bundestag — désignera un chancelier fédéral et les membres du gouvernement. Le parti ou la coalition des partis qui proposeront le premier gouvernement devront en proposer sur-le-champ un autre.

Appliqués et sages, les apprentis démocrates allemands n'en commencent pas moins à manifester une certaine turbulence dès qu'ils se réunissent en assemblée plénière.

Deux tandems

Il n'y a pas de doute que bientôt et fort probablement dans le courant de mars, une Constitution plus ou moins libérale, plus ou moins bonne, sera élaborée. Si la tendance autonomiste bavaroise l'emporte, les pouvoirs fédéraux seraient peu étendus.

Les pays disposeront dans ce cas, en toute liberté, de la plus grande partie des revenus publics et notamment du produit des impôts. Le président du parti chrétien social-bavarois, le Dr Joseph Muller, est un partisan résolu de cette thèse.

La réplique rhénane de ce parti, le C.D.U., avec son président Adenauer, s'oppose avec modération à cette conception. Mais une des figures les plus influentes et les plus colorées du Conseil parlementaire, le social-démocrate Carlo Schmid, milite avec une inlassable énergie pour la thèse de son parti qui veut donner aux autorités fédérales des pouvoirs très étendus y compris la disposition des revenus fiscaux.

Président de la Commission législative, Carlo Schmid est certainement la figure la plus pittoresque de Bonn. Fils d'une mère catalane, il avait fait ses études à Perpignan et en a gardé, parmi ses collègues lents et solennels, sa fougue méridionale. Par sa carrure et sa rondeur, et par une prétendue bonhomie, il ressemble à Spaak et ses qualités manoeuvrières paraissent se rapprocher de celles de l'homme d'Etat belge.

La question qui compte

Mais pour le monde extérieur, ce n'est pas la manière dont sera finalement construit le cadre de l'Etat allemand qui compte. Ce qui importe, c'est le climat politique qui se dégage de cette première réunion des politiciens nouveaux et aussi des représentants des partis qui ont survécu au régime nazi ou sont nés depuis.

Ici doit se former la nouvelle ossature politique du pays.

Bonn, qui a des chances de devenir la capitale fédérale provisoire, la vieille ville universitaire qui avait vu naître Beethoven, prend figure de contrepoids à l'union des industriels de la Ruhr et des hobereaux prussiens. Ces deux centres de polarisation se sont concentrés en un seul depuis que les propriétaires terriens, obligés par les événements de quitter leur région, sont venus s'installer auprès de leurs parents rhénans.

« Pour pouvoir diriger l'Allemagne dans une voie plus démocratique et moins nationaliste que celle qui l'a menée vers la catastrophe, c'est nous, les hommes politiques, qui devons être suffisamment forts pour opposer aux tendances égoïstes de deux classes les intérêts et les idées de l'ensemble du peuple », m'affirment sur tous les tons les représentants du parti social-démocrate.

Les représentants du C.D.U. ont été longtemps partisans de cette thèse et officiellement ils le sont encore. Mais leur adhésion à cette idée n'est plus affirmée avec la même vigueur qu'en 1945 et 1946.

Ainsi, dans ce IVe Reich en gestation, deux forces principales s'affrontent déjà. Mais certains projets apportés ici par les hommes politiques les plus en vue et dont un principal m'a frappé immédiatement, méritent d'être connus.

Une partie des secrets de l'avenir dépend de leur application éventuelle des nouvelles idées qu'ils contiennent.

(*Copyright 1949 by Yves Delbars and « Paris-presse-l'intransigeant »*.)

D'UN DE NOS ENVOYES SPECIAUX

YVES DELBARS

L'ANGE SANS TÊTE

ROMAN INEDIT DE VICKI BAUM TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ANNE-MARIE HEYM

Résumé des chapitres précédents. — Après quelques années de bonheur au Mexique, Clarinda a été perdue au jeu par son amant, Felipe Contreras. Elle est allée vivre avec Bert Quaile et s'est lancée dans les complots qui se trament pour délivrer le pays de la tutelle espagnole. Une nuit, la révolte éclate. Clarinda, dont la maison a été investie par les Mexicains révoltés, est sauvée par Felipe qui la ramène chez les « loyalistes », retranchés dans la citadelle.

79. - Les propositions d'Hidalgo...

RIEN n'advint jusqu'à onze heures. Deux cavaliers vêtus de vagues habits militaires se présentèrent alors à l'entrée de la ville et demandèrent à être conduits devant l'intendant pour lui remettre un message du commandant général des Amériques, don Miguel Hidalgo Castilla.

Le lieutenant Ramiro, le fils fier et bien doué de l'intendant, qui se trouvait avec sa compagnie dans les défenses avancées, vint les messagers avec une froide politesse et les fit conduire à travers les lignes après leur avoir fait bander les yeux.

Il y eut un moment de si profond silence que même les femmes de la cuisine interrompirent leur bavardage. Un ordonnance, en nage, fit irruption dans la cuisine et demanda qu'une table fût préparée dans la grande salle et que les meilleurs plats et les vins les plus fins y soient envoyés car les deux émissaires devaient être traités et honorés en invités de l'intendant.

Au même instant les clairons sonnèrent : de tous côtés ce fut une course précipitée, des piétinements de soldats bottés traversant le patio, un cliquetis de sabres et d'épées dans les escaliers, un entrecroisement d'ordres stridents et de trompettes qui les signalaient et un officier jeta, en courant, devant la porte ouverte de la cuisine :

— Tout le monde sur la terrasse, tous les hommes réunis en formation sur la terrasse, tout le monde sur la terrasse !

Je dévalai m'interpréter cela comme une invitation personnelle et quand le tapage se fut évanoui en haut des escaliers, je suivis les hommes avec précaution et me cachai derrière le pigeonnier. Maintenant que les forces entières du Granadiitas étaient rassemblées, elles paraissaient en nombre respectable.

Deux clairons annoncèrent l'intendant qui, suivi de son fils et de son aide-de-camp apparut sur le toit. Face à la maigre rangée des volontaires il s'éclaircit la voix, prit maladroitement une feuille de papier que son aide-de-camp lui tendait et commença à parler.

— Je dois vous faire part d'une communication que j'ai reçue du curé de Dolorès, don Miguel Hidalgo y Costilla, à la lecture de laquelle je vais procéder, annonça-t-il. En tenant la lettre d'une main tremblante devant ses yeux congestionnés, il lut le message.

Je n'en pouvais entendre que des bribes parce que les colombes roucoulaient dans leur petite maison ; la cloche de Belen sonna lentement une heures et, dans une cantina, une musique se mit à jouer. Mais je compris qu'Hidalgo avait été acclamé commandant général des Amériques et avait reçu tout pouvoir pour proclamer l'indépendance du Mexique.

Qu'il estimait nécessaire de déplacer tous Européens représentant un obstacle à l'indépendance ; que leurs biens seraient confisqués et qu'ils seraient emprisonnés. Que, cependant, ils seraient traités avec tous les honneurs et que tout le confort possible leur serait donné jusqu'à ce qu'ils aient choisi soit de retourner en Espagne, soit d'être admis citoyens du Mexique.

C'était une lettre empreinte de grande modération, courtoise, respectueuse et même amicale. « Cependant, déclara-t-elle encore avec une paternelle sévérité, cependant si quelque résistance m'était opposée, je dirigerai toutes mes forces contre vous et vous détruirais. »

Quand l'intendant eut terminé, un profond silence tomba sur le toit. De derrière le pigeonnier roucoulan sans pudeur, j'essayai d'apercevoir Felipe. Tel un officier à une revue, il se tenait devant les douze hommes placés sous ses ordres ; il n'avait l'air ni inquiet ni absorbé, plutôt légèrement ennuyé. Sa main gauche reposait sur le pommeau de son épée et je perçus combien son ennui n'était que pure bravade quand je vis sa main droite ramper furtivement vers son scapulaire et s'arrêter à mi-chemin, à cause sans doute de l'uniforme et de l'attitude militaire.

Le silence devenait plus pesant, l'intendant le rompit, sa voix tremblante était à la limite du sanglot

— Je ne veux pas vous cacher, dit-il essayant avec peine de reprendre le contrôle de soi, que j'ai reçu aussi une lettre personnelle et confidentielle du curé de Dolores dans laquelle il m'assure de toute son estime en dépit de nos divergences de vues.

» Il dit : « Si vous décidez que » nous devons nous combattre en » ennemis, j'offre à votre famille » un asile sûr et vous ne devez pas » considérer cela comme un indice » de faiblesse mais comme le signe » d'une considération que je suis » incapable d'oublier. Que Dieu vous » protège de longues années... » Et ainsi de suite. »

Toujours le silence. C'était fantastique d'écouter le complet silence de cinq cents hommes !

— Senores, dit l'intendant (et je me demandais encore pourquoi je l'avais toujours cru petit, ou ce qui le faisait paraître grand en ce moment), senores, vous avez entendu ce que le curé de Dolores a dit ? Il a beaucoup d'hommes. Je ne sais pas combien. Pas plus que je ne sais s'il a de l'artillerie. Si oui, toute défense du Granaditas sera impossible. Quant à moi, je n'ai aucune crainte et je suis prêt à donner ma vie, avec vous et pour vous. Mais je ne veux pas que vous pensiez que j'ai l'intention de vous sacrifier à mon idéal personnel. Vous me ferez connaître votre décision et je m'y conformerai.

Le silence devint plus dense : il contractait, resserrait, étranglait comme les mailles d'un filet. On aurait pu entendre battre le cœur de Hidalgo ; il avait laissé la porte grande ouverte aux Espagnols et à leur orgueil intransigeant. Je retins mon souffle jusqu'à ce que le sang bourdonnât dans mes oreilles. C'était un moment vertigineux, comme si Dieu avait balancé et fait tourner le globe sur le bout de ses doigts.

Je regardai le visage de ces hommes : quelques-uns avaient pâli, d'autres avaient rougi, certains étaient abattus, d'autres graves et pensifs ; quelques-uns demeuraient stupides, d'autres rêveurs. Dieu fasse qu'ils soient généreux et s'ils ne le sont pas, qu'ils soient justes et sinon justes au moins raisonnables !

Qu'était l'Espagne pour eux ? Un pays qu'ils avaient quitté depuis des années et qui n'était plus celui dont ils se souvenaient. Et qu'était leur roi fantôme dont ils ne savaient moins que rien ? Je me suis dit que ce moment ils ne pensaient même pas à leurs gains présents et encore moins à leurs situations, leurs biens. Peut-être faut-il à un homme plus de courage pour s'avancer, tout seul devant la masse et dire à haute voix : « Nous voulons vivre » que de se laisser emporter par le courant dans la guerre...

radio

Vous pourrez écouter Vendredi...

PROGRAMME NATIONAL

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 19 h. 30, Ainsi va le monde ; 19 h. 20, Vos goûts et mes couleurs ; 22 h. 30, Des idées et des hommes.

THEATRE. — 20 h. 30, « Midas », opéra-bouffe, musique de Georges Dandelot.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h., Orchestre du Metropolitan Opera.

VARIETES. — 20 h. 5, La vedette inconnue ; 20 h. 20, L'heure joyeuse ; 22 h., Quatre garçons, une fille.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h., Musique légère ; 19 h. 30, Vienne joue pour Paris ; 22 h., Jeunesse du jazz ; 22 h. 30, Cycle du concerto.

VARIETES. — 17 h. 30, Jeux radiophoniques ; 20 h. 30, Scène du club d'essai ; 21 h. 30, La foire Saint-Germain.

THEATRE. — 21 h., « Le Nègre du « Narcisse », adaptation du roman de Joseph Conrard.

... et samedi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47, Sourires de la musique ; 8 h. 17, Université radiophonique internationale ; 12 h. 10, Musiciens d'Europe Centrale ; 12 h. 30, Orchestre de Nice ; 13 h. 30, Emission du travail ; 14 h. 12, Orchestre radio symphonique ; 15 h. 40, Poèmes et musique.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47, Les disques du réveil ; 12 h. 7, Impromptu de midi ; 12 h. 30, Variétés musicales ; 13 h., La guinguette est toujours fleurie ; 13 h. 30, Jeux d'orchestres.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 8 h. 20, Avec une chanson ; 9 h., Musette ; 9 h. 45, Travaillez en musique ; 10 h. 18, Les grands musiciens ; 11 h. 48, Orchestre de Nice ; 12 h. 18, Jazz américain ; 13 h. 10, Télé Paris ; 13 h. 30, Tour de France en chansons ; 14 h. 30, Concert.

LA PREMIERE DE « LA MATERNELLE »

QUATRE-vingts gosses de Montmartre et de Menilmontant entourés de Blanchette Brunoy, Marie Ete, Yves Vincent, Pierre Larquey et Annette Poivre, font partie de la distribution du film réalisé par Henri Bourgeois « La Maternelle », d'après l'œuvre de Léon Frapié qui sera projeté sur l'écran du Biarritz en représentation unique, au cours de la soirée de gala sous la présidence d'honneur de M. le Président de la République et sous la présidence de Mme la générale Vannier, ambassadrice du Canada et de M. l'amiral Lacaze, au bénéfice de l'Entr'Aide sociale hatelière, le mercredi 9 mars à 21 heures. Places : 1000 francs.

UNE VENTE DE CHARITE POUR « LES CHANTIERS DU CARDINAL »

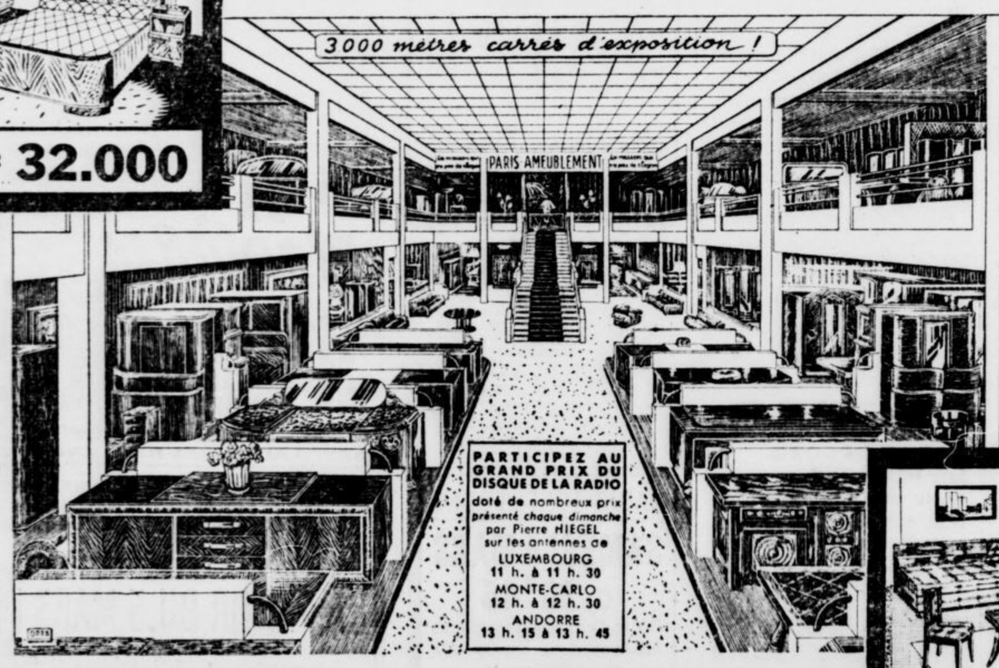
L'œuvre des « Chantiers du Cardinal » organise une vente de charité pour le mercredi 9 mars, salle d'Horticulture, 84, rue de Grenelle, de 10 heures à 18 heures. Les personnes qui apporteront leur offrande à la vente aideront l'œuvre à continuer la réalisation de son plan de construction d'églises dans la banlieue parisienne.

(Photo R. GAUTHIER)

Au Salon des Arts Ménagers, l'Exposition rétrospective « L'Art ancien dans la vie moderne » présente une vingtaine d'ensembles d'époques diverses, entièrement aménagés et justement admirés des nombreux visiteurs. Ci-dessus : cabinet de travail Régence, présenté par R.-H., Grellou.

UN EFFORT SENSATIONNEL

CHAMBRE RONCE DE NOYER VERNIE COMPLÈTE..... 32.000



CHAMBRE CHÊNE MASSIF complète 19.500

CHAMBRE CHÊNE GRAND LUXE complète 32.500

CANAPÉ-LIT 2 personnes 13.500

DIVAN-LIT 1 personne 8.500

SALLE A MANGER CHÊNE, complète 19.500

SALLE A MANGER CHÊNE MASSIF, 2 corps complète 29.500

SALLE A MANGER NOYER MASSIF complète 59.000

COSY-STUDIO RONCE DE NOYER 9.500

STUDIO RONCE DE NOYER COMPLET 35.000

GRAND CHOIX DE CANAPÉS-LITS - DIVANS-LITS - SOMMIERS MATELAS ET TOUTE LITERIE PRIX AVANTAGEUX

CATALOGUE GRATUIT N° 4 SUR SIMPLE DEMANDE

LIVRAISON A DOMICILE - CERTIFICAT DE GARANTIE A TOUT ACHETEUR - COMPENSATION DU DÉPLACEMENT AUX CLIENTS DE PROVINCE - GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

PARIS-AMEUBLEMENT

ETS SÉGALOT

52 AVENUE D'ORLÉANS. PARIS 14e

La maison qui n'a pas de "Slogan"

METRO MOUTON-DUVERNET

MAGASINS OUVERTS LE LUNDI TOUTE LA JOURNÉE - FERMÉS LE VENDREDI

Cinq raisons majeures ont incité Truman à se séparer de Forrestal

secrétaire à la Défense

Louis Johnson saura subordonner la politique des militaires à celle du Département d'Etat

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY)

NEW-YORK, 4 mars (par câble).

LA « libéralisation » du cabinet Truman, annoncée depuis sa réélection s'effectue peu à peu. D'abord le secrétaire d'Etat Marshall, hier le secrétaire de la Défense Forrestal. Et bientôt — si l'on en croit les bruits qui circulent ce matin à Washington — ce sera le tour du secrétaire à l'Intérieur Krug et du secrétaire au Commerce Sawyer.

Peu à peu, l'influence de Wall Street, que Truman dénonça en termes si violents pendant la campagne électorale, et celle de l'état-major diminuent.

Truman est l'homme qui tient les promesses qu'il a faites à ses électeurs.

Le remplacement de Forrestal par Louis Johnson au poste très important de secrétaire à la Défense est expliqué ainsi par les milieux politiques :

1° Forrestal s'est attiré plusieurs fois la colère présidentielle quand il s'est opposé à la politique de reconnaissance du gouvernement d'Israël ; 2° Forrestal est un ancien membre de la banque « Dillon and Read » qui possède de gros intérêts dans les cartels allemands que le gouvernement américain essaie de briser ; 3° Forrestal n'est pas arrivé à achever l'unification de l'armée américaine, si bien que le général Eisenhower a dû être rappelé à Washington pour mettre fin aux rivalités entre les trois armes ; 4° Forrestal s'était mis d'accord avec Dewey, avant les élections, pour conserver son poste dans le cabinet républicain et il refusa même de contribuer au fonds de campagne du parti démocrate ; 5° Forrestal représentait la « politique militaire » au sein du cabinet, politique qui s'opposait fréquemment à celle du département d'Etat. En plusieurs occasions, en Allemagne notamment, les militaires allèrent à l'encontre de la ligne du département d'Etat, malgré les ordres du président.

Johnson est un ancien collaborateur de Roosevelt

Par contre, le président Truman trouvera en Louis Johnson un homme averti des problèmes de la défense nationale, puisqu'il servit trois ans sous le président Roosevelt, comme secrétaire d'Etat adjoint à la Guerre. En outre, Johnson est prêt à travailler d'accord avec le président et à subordonner les militaires au département d'Etat en Allemagne et ailleurs. Johnson est aussi particulièrement intéressé aux questions d'Extrême-Orient. Mais il est surtout un grand partisan d'une puissante force aérienne de bombardement, fait qui a une importance considérable au lendemain du tour du monde sans escale du « Lucky Lady ».

La Norvège adhère officiellement au pacte Atlantique

WASHINGTON, 4 mars (dép. part.)

L'AMBASSADEUR de Norvège à Washington, M. Wilhelm Munthe de Morgenstierne, a annoncé hier soir que la Norvège avait été officiellement invitée à participer au pacte de l'Atlantique :

« La Norvège, a-t-il précisé, a accepté l'invitation qui lui était faite. »

L'ambassadeur de Norvège représentera dès aujourd'hui son pays aux conversations qui ont lieu au département d'Etat.

On apprend, d'autre part, que le Danemark demandera vraisemblablement aujourd'hui à participer au pacte et déjà le journal conservateur de Copenhague, « National Tildente », assurait dans son édition d'hier matin : « Le Danemark dira oui au pacte de l'Atlantique. »

...et refuse la proposition soviétique de pacte de non-agression

OSLO, 4 mars (A. P. - U. P.). — M. Halvard Lange, ministre des Affaires étrangères de Norvège a fait savoir aujourd'hui au cours du débat de politique extérieure du « Storting » que le gouvernement norvégien rejetait l'offre soviétique d'un pacte de non-agression, soulignant que, d'après la Charte des Nations Unies, les deux pays étaient déjà tenus de ne pas s'attaquer l'un l'autre.

Le Storting adopte les textes du gouvernement

Le Parlement norvégien a adopté, en séance secrète, par 118 voix contre 11 (communistes) une motion acceptant l'invitation de participer aux conversations préliminaires pour le pacte Atlantique. Il a adopté par le même nombre de voix une motion repoussant la signature d'un pacte de non-agression avec l'U. R. S. S.

TRUMAN : « Les communistes américains sont des traîtres »

WASHINGTON, 4 mars (A.F.P.). — Répondant à un journaliste qui lui demandait s'il avait des commentaires à faire sur les récentes déclarations des communistes américains, le président Truman a déclaré, hier soir, au cours de sa conférence de presse, qu'il estimait « que les communistes américains étaient des traîtres ».

Wallace : « Les communistes manquent de sagesse »

Henry Wallace a déclaré qu'il lui était impossible d'approuver les déclarations faites par les leaders communistes français, italiens et américains au sujet de l'attitude prosoviétique qu'adopterait leur parti en cas de guerre entre l'U.R.S.S. et les puissances occidentales : « Ces déclarations, estime-t-il, manquent de sagesse et comportent un danger certain. Il est toutefois évident que ces déclarations ont été provoquées par la menace que représente le pacte de l'Atlantique. »

Eisenhower : « Mettons-les dehors »

Hier soir, à une réunion des membres du barreau de New-York, comme on lui demandait ce qu'il pensait de la récente déclaration des communistes américains, le général Eisenhower a répondu : « Toute personne qui agit de façon déloyale envers les Etats-Unis n'a pas sa place ici et nous devons nous en débarrasser. »

LA BELLE HOTESSE

A ROME, au cours d'une soirée de gala, vient d'être élue la « reine des hôtesses de l'air ». Trente compagnies avaient délégué les plus charmantes. Une jeune Brésilienne, de la Panair do Brasil, va repartir à tire d'aile vers son pays avec la couronne. Cette jeune fille, photographiée ici, en compagnie de son chef pilote, compte 600.000 kilomètres de vol. Elle a déjà traversé cinquante fois l'Atlantique.

Le vote de l'Assemblée

(Suite de la première page.)

M. Queuille réplique : « La France serait très désireuse de voir la Russie s'associer à tout ce qui pourra être fait en faveur de la paix. Mais contre toute invasion possible, les Français devront faire leur devoir. »

Gaspillage : 62 prototypes inutilisables

Sur l'article 3, un vif incident met aux prises MM. Ramadier et Tillon.

Un député demande des précisions sur la qualité de certains prototypes et s'étonne qu'on ait annulé une commande de vingt Cormorans.

M. Ramadier. — Ce n'est rendre service ni à la nation ni aux ouvriers que persévérer dans des fabrications dont l'échec est patent. Je le dis à M. Garcia.

M. Tillon. — Vous n'y connaissez rien !

M. Ramadier. — On a tenté à Morceaux diverses fabrications qui ont échoué.

M. Garcia. — Elles ont été sabotées !

M. Ramadier. — Le « Cormoran » est un appareil qui...

M. Tillon. — ...a été saboté.

M. Ramadier. — On avait foncé sur le « Cormoran » de grands espoirs et les commandes avaient été passées avant même les essais.

M. Tillon. — Vous n'y connaissez rien !

M. le Président. — Monsieur Tillon, taisez-vous !

M. le Ministre de la Défense nationale. — Le premier essai a conduit à une catastrophe...

M. Tillon. — Qu'a donné l'enquête ?

M. le Président. — Encore une fois, taisez-vous.

M. le Ministre de la Défense nationale. — Le « Cormoran » n'a pas pu voler. (Interruptions à l'extrême-gauche.) Ne m'interrompez pas, monsieur Tillon, vous qui avez refusé de fabriquer la pénicilline...

M. Tillon. — Menteur ! (Vives protestations. Mouvements divers.)

M. Ramadier. — ...et qui portez ainsi la responsabilité de dépenses atteignant des centaines de millions. (Exclamations à l'extrême-gauche.)

M. Tillon. — Avocat de RhônePoulenc !

M. le Ministre de la Défense nationale. — Le « Cormoran », donc, n'a pu voler. Dans son premier essai, tout l'équipage a péri. On a cherché les causes de l'accident.

M. Tillon. — On a passé la commande à une maison privée.

M. Ramadier. — Les causes de l'accident du « Cormoran », je crois qu'on en est à peu près arrivé à les déterminer. Mais la question n'est pas de savoir si, même après ces corrections, l'appareil serait adapté aux buts militaires auxquels il était destiné. L'état-major de l'Air pensait en faire un avion de transport. Les essais révélèrent que sa capacité réelle était trop faible et qu'en tout état de cause, il ne pourrait être utilisé dans l'armée. Des résultats semblables, hélas ! furent enregistrés pour un certain nombre des 62 prototypes mis en chantier.

Un problème douloureux se posait alors : l'arrêt de la fabrication du « Cormoran » allait provoquer le chômage partiel des usines de la S.N.C.A. Mais devions-nous poursuivre des études et des travaux dont on savait par avance qu'ils ne serviraient à rien ? J'ai écarté cette solution et j'agirai ainsi chaque fois que des cas semblables se présenteront... Je veux aider les ouvriers, mais je me refuse à engager les finances de l'Etat dans des opérations sans issue.

Finalement, le projet sur les crédits militaires est adopté à 6 h. 15 du matin.

28.500 « MERES HEROINES » EN U.R.S.S. pour avoir eu, chacune dix enfants

LONDRES, 4 mars (U. P.). — Radio-Moscou a cité quelques chiffres montrant les effets de la campagne pour la repopulation : 28.500 mètres ont gagné le titre de « mères-héroïnes » pour avoir mis au monde au moins dix enfants. L'ordre de la « Gloire maternelle » (pour 7 enfants au moins) et la Médaille de la Maternité (pour 5 au moins) ont été attribués à deux millions et demi de citoyennes soviétiques.

LE PRESIDENT DE LA C.G.A. PARLE DE JACQUERIE...

CLERMONT-FERRAND, 4 mars. — Au congrès départemental de la C.G.A. du Puy-de-Dôme, qui s'est tenu hier à la Cité universitaire de Clermont-Ferrand, la plupart des orateurs ont manifesté une vive inquiétude en face de la baisse des prix et de la mévente des produits agricoles.

Au cours des débats, M. Martin président de la C.G.A., a déclaré : « Si l'on voulait, dans l'état de crise actuel, nous contraindre à payer des impôts lourdement accrus, il ne faudrait pas s'étonner si une nouvelle Jacquerie se levait en France ».

350.000 LITRES D'ESSENCE...

(Suite de la première page.)

Richard Thein se disait industriel. Il est né à Vienne en 1909.

Au Vésinet, depuis décembre dernier seulement, il avait loué à un joaillier parisien, M. Robert, une grande villa meublée (10 pièces et un important jardin), 18, boulevard Carnot, d'un loyer mensuel de 25.000 francs. Il vivait là avec une jeune amie anglaise.

Le couple, servi par une seule domestique, ne recevait d'autre visite que celle de M. Jenner.

Il possédait un Rolls-Royce et ses sorties à Paris étaient nombreuses.

Thein a été arrêté mardi dernier. Sa compagne, inquiétée d'abord, est en liberté, mais elle n'est pas revenue à la maison.

DEPART DU CONTINGENT : Deuxième quinzaine d'avril

Le projet de loi concernant l'appel sous les drapeaux des jeunes gens nés en 1929 a été distribué hier au Palais-Bourbon.

Le projet dispose que « les jeunes gens appelés sous les drapeaux en 1949 seront convoqués en deux fractions, à savoir :

1° Au cours de la deuxième quinzaine d'avril, les jeunes gens nés du 1er janvier au 30 avril 1929, et les jeunes gens des classes antérieures examinés par les conseils de révision de la classe 1949, nés du 1er janvier au 30 juin de leur année de naissance.

2° Au cours de la deuxième quinzaine d'octobre : les jeunes gens nés du 1er mai au 31 août 1929, et les jeunes gens des classes antérieures examinés par les conseils de révisions de la classe 1949 nés du 1er juillet au 31 décembre de leur année de naissance.

POUR REJOINDRE UN AMI EN PRISON CORYDON BRISE UNE VITRINE ET VOLE ...une montre en acier chromé

LAUSANNE, 4 mars (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Paul Deletraz a des mœurs spéciales et des idées particulières sur l'humour. Hier soir, à Genève, il a lancé un pavé dans la vitrine d'un bijoutier et, délaissant les bijoux de très grand prix, il s'est emparé d'une modeste montre-bracelet en acier chrome. Après quoi, il s'est rendu au buffet de la gare et, avisant le gendarme Lécuyer, lui dit : « J'ai voulu me distraire un peu ; j'ai cambriolé une bijouterie ».

Le gendarme crut d'abord à une plaisanterie. Il allait dresser procès-verbal à Deletraz pour outrage à la force publique, quand un coup de téléphone du bijoutier arriva à fort à propos pour donner la preuve de la bonne foi — tout est relatif — du malfaiteur.

On pense que Deletraz a agi ainsi pour pouvoir rejoindre en prison quelque ami qui lui est cher.

Parce que sa mère s'était suicidée UNE FILLETTE SE JETTE PAR LA FENETRE ET SE TUE

LAUSANNE, 4 mars (dépêche *Paris-presse-l'intransigeant*). — Loi des séries ? C'est le sixième décès, volontaire ou accidentel, dû au gaz, que l'on enregistre en Suisse depuis un mois. Le dernier, survenu hier, à Zurich, est particulièrement tragique. Une femme en butte à de graves soucis, avait ouvert le robinet fatal. Revenant de l'école, sa fille, 14 ans, voyant sa mère morte, s'est jetée par la fenêtre de la mansarde et s'est écrasée au sol.

HITLER (!) ECRIT A LA KOMMANDANTUR ALLIEE DE BERLIN

BERLIN, 4 mars. (U.P.) — La Kommandantur alliée de Berlin a reçu, hier, une lettre signée « Adolf Hitler ».

Dans cette lettre, le soi-disant Hitler rend « ses rivaux politiques » responsables du chaos qui règne en Europe et accuse les puissances occupantes de « crimes contre l'humanité ».

L'auteur écrit également que les seuls crimes dont se soit rendu coupable Hitler étaient « un excès de sentimentalisme et d'amour de l'humanité ».

LES DELEGUES DU PERSONNEL S.N.C.F. ont une majorité C.G.T.

Les résultats des élections des délégués du personnel de la S.N.C.F. sont maintenant connus. Sur 429.900 agents inscrits, 316.500 ont pris part au scrutin. Ont obtenu : candidats de la Fédération nationale des Cheminots (C.G.T.), 224.700 suffrages ; candidats C.F.T.C., 57.700 ; candidats F.O., 52.700 voix.

Les délégués titulaires et suppléants, au nombre de 18.076, se répartissent ainsi : C.G.T. : 16.261, C.F.T.C. : 1.052 ; F.O. : 843.

LE SADIQUE MEURTRIER DE SAINT-CLAUD EST ARRETE

BEAUVAIS, 4 mars (dép. *Paris-presse-l'intransigeant*). — On vient d'arrêter l'ignoble personnage qui provoqua, lundi dernier, la mort d'une rentière à Saint-Claud, en Bury. Cette nuit-là, un sadique pénétrait chez Mme Vve Courbe, âgée de 76 ans, à demi aveugle et impotente et violentait la pauvre femme qui fut retrouvée au matin étendue sur le sol sans connaissance. Elle devait mourir quelques heures plus tard.

Le coupable, André Bossel, 39 ans, marié et père de deux enfants, a été écroué à la prison de Clermont. Il paraît en pleine possession de ses facultés mentales et déclare qu'il a agi sous l'empire de l'ivresse.

Nouvelles syndicales

● Les ouvriers de l'atelier 215 des usines Renault ont repris le travail ce matin, à 7 heures.

Reprise du travail également dans les quelques ateliers de l'usine Citroën de Javel où des débrayages s'étaient produits ces jours derniers.

ravitaillement

Matières grasses 125 gr. aux E, 100 gr. aux J, A, M, V, contre le coupon n° 35.

Chocolat 125 gr. de cacao sucré et 125 gr. de chocolat en tablettes aux E, 375 gr. de chocolat en tablettes aux J et A, 125 gr. de chocolat en tablettes aux V contre le coupon n° 6.

Riz 500 gr. aux E et aux J ; 300 gr. aux V, contre le coupon n° 18

AVANTAGE JUSTIFIE POUR LES « J » ET LES « V »

Dans l'impossibilité de satisfaire tous les consommateurs, le Ravitaillement réserve encore la production des PETITS DEJEUNERS SUCRES CACAOTES aux enfants et aux vieillards.

C'est logique, car enfants et vieillards, plus particulièrement, exigent une nourriture substantielle, facilement assimilable, à haut pouvoir énergétique. LE PETIT DEJEUNER SUCRE CACAOTE vaut, sous une forme condensée, un REPAS COMPLET.

Une "affaire Petiot" en Belgique

LE Dr RINCHARD AURAIT assassiné trois personnes

et fait condamner à mort une infirmière

(Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »)

BRUXELLES, 4 mars (par tél.).

LA Belgique a, elle aussi, son « crime sensationnel ». C'est une sorte d'« affaire Petiot » qui passionne le public depuis quelques jours et dont « Paris-presse-l'intransigeant » a relaté les premières péripéties.

Rappelons qu'un médecin de Nivelles, le docteur Rinchard, avait dressé un guet-apens et attaqué à la mitraillette l'un de ses confrères, le médecin légiste Pattes qui était sur le point de le dénoncer à la police pour avoir fait succomber plusieurs de ses clientes à la suite de manœuvres abortives.

L'enquête menée par la police belge a jeté un nouveau jour sur l'affaire Rinchard. Trois meurtres semblent devoir être attribués à ce médecin.

Rinchard, qui possède une clinique à Nivelles, avait été nommé, pendant l'occupation, directeur de l'hôpital de La Louvière, d'où il fut révoqué pour malversation, à la suite d'une enquête menée par un fonctionnaire des Finances, M. Van de Berghe. Peu avant la Libération, M. Van de Berghe fut assassiné.

A l'époque on attribua ce meurtre à des membres de la Résistance. Cependant, aujourd'hui, l'agression de Nivelles a jeté un jour nouveau sur cette affaire et la thèse d'une exécution par la Résistance est abandonnée. Il semble plutôt que le docteur Rinchard s'est tout simplement débarrassé d'une personne gênante.

Par ailleurs, la police laisse sous-entendre que Rinchard sera bientôt inculpé de deux autres meurtres : ceux de M. Van den Borre et d'un châtelain des environs de La Louvière. Toujours à court d'argent, le médecin aurait commis ces deux assassinats pour voler ses victimes.

Rinchard employait parfois des moyens moins directs pour se débarrasser des personnes qui le gênaient. Ainsi, une de ses infirmières, Mlle Aline Lebrun, accusée d'avoir dénoncé des patriotes, avait été condamnée à mort à la suite d'une déposition accablante de Rinchard.

On se demande, aujourd'hui, si cette déposition n'a pas été fausse. Le procès de Mlle Lebrun sera en tout cas revisé bientôt.

A l'énoncé de la sentence, Nénesse le Manchot s'est écrié, tourné vers la salle où il se trouvait son père :

— Ne t'en fais pas, mon père. Je suis innocent...

IL NEIGE A ROME ET A NAPLES

ROME, 4 mars (U.P.). — La neige tombe à Rome et même à Naples. Le dôme du Vésuve est recouvert d'une calotte blanche.

La tempête souffle en Sardaigne et de nombreux bateaux de pêche, arrachés de leurs ancres, sont allés s'écraser sur des rochers.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI :

Rares éclaircies, risque de chutes de neige. Vent d'ouest modéré. Température en faible baisse.

■ LE GANGSTER ABEL DANOS rentre à Paris toujours accompagné de ses anges gardiens. Le bandit s'est tiré à son avantage des reconstitutions auxquelles il a participé. A Agay, il n'a fait qu'assister au meurtre ; quant à Menton, un témoin a déclaré que l'agent Livesart a été tué par un troisième et mystérieux personnage qui accompagnait Danos et Naudy.

■ VERDICT DANS LE CRIME D'HARFLEUR : « Nénesse le manchot » condamné à mort ; Baura, vingt ans de travaux forcés ; Roger Beaufils, cinq ans de travaux forcés ; la femme Baignard, vingt ans de travaux forcés ; la fille Baura, cinq ans de réclusion.

■ LE PREFET DE POLICE rappelle les règles du stationnement à Paris : stationnement unilatéral alterné dans les voies étroites, stationnement temporaire, interdictions définies par le code de la route et par la réglementation en vigueur à Paris et dans la Seine.

...en trois lignes

PARIS

M. JEAN PERAUD, inspecteur général de la Santé et de la Population, est détaché dans les fonctions de directeur départemental de la Population de la Seine.

PAS DE NOUVELLES CHARGES relevées contre la fleur Saimapi et Brice dans les documents récemment découverts dans un dossier de collaboration et qui viennent d'être examinés.

NOUVELLE BAGARRE HIER SOIR, à la salle de la Mutualité, entre R.P.F. et membres des Jeunesses républicaines démocratiques sur le thème « Paix au Vietnam ». Deux blessés légers, une arrestation.

SUR UN PASSAGE CLOUTE, rue d'Alsace, Mme Hélène Guillet, 27 ans, employée à la S.N.C.F., 89, boulevard Magenta, et M. Henri Clavaud, 25 ans, également employé à la S.N.C.F., 18, rue des Boulards, à Sucy-en-Brie, sont renversés par un camion. Mme Guillet, grièvement blessée à la tête, est à Lariboisière, M. Clavaud regagne son domicile.

LEON SANTE, 45 ANS, manutentionnaire aux P.T.T., au bureau ambulant de la gare Montparnasse, se livrait au vol des petits colis postaux. Il est arrêté.

PROVINCE

NEURASTHENIQUE, Mlle Robert, 24 ans, se noie dans un lavoir, à Buxerelles (Côte-d'Or), entraînant avec elle dans la mort son enfant âgé de 2 ans.

AU COURS D'UNE DISPUTE, Adolphe Lefèvre, 65 ans, de Quilleboeuf-sur-Seine (Seine-Inférieure), jette son amie, Mme Vve Chouquet, 74 ans, par la fenêtre. La pauvre femme est tuée et Lefèvre écroué.

POUR AVOIR DETOURNE du circuit normal 80 tonnes de sucre et de chocolat, André Cochard, grossiste au Mans, est écroué sur plainte des services économiques.

Choisi pour Vous

"Paris Cannes" un tailleur pure laine à 11.900 au Bon Marché

Le BON MARCHÉ présente tous les jours, sauf le lundi, sa nouvelle Collection de modèles prêts à porter, au Salon de Thé, à 15 et à 17 h.

Cette Collection d'un goût très parisien, exécutée par un artisanat d'élite dans des matières de haute qualité, comporte plus de 100 modèles, vendus à partir de 1850 frs

L'affluence est telle qu'il est indispensable de retenir ses places en téléphonant à LITTRÉ 14-20 à 14-25 LITTRÉ 52-05 à 52-09 (AR)

1949 une date... une naissance !

... Pour ÉQUILIBRER VOTRE BUDGET pour GAGNER DU TEMPS...

La fameuse COCOTTE HENRI IV permet d'obtenir des plats délicieux en quelques instants : un repas complet est cuit en 20 minutes !

Cette rapidité extraordinaire de cuisson permet d'économiser chaque année 8.000 frs de combustible, et même plus...

La fameuse COCOTTE HENRI IV, modèle 1949, est le résultat de 8 années d'études. Elle surpasse, de loin, tous les appareils existants, même les modèles américains les plus perfectionnés.

Il y a de nombreuses marmites autoclaves mais il n'y a qu'une COCOTTE HENRI IV ! *Comparez avant de faire votre choix...*

La fameuse COCOTTE HENRI IV est garantie 1 an... mais dure toute la vie ! Elle est vendue 10 jours à l'essai.

Pendant quelques jours : Prix spécial de diffusion (contenance 6 litres) 6.400 frs au lieu de 7.300.

* *Elle n'est pas exposée au Salon des Arts Ménagers, mais vendue dès à présent dans toutes les bonnes maisons et en particulier à Paris : au Bazar de l'Hôtel-de-Ville, au Bon Marché, au Printemps, à la Samaritaine, et à*

LA fameuse COCOTTE HENRI IV
38bis, AV. DU GÉNÉRAL MICHEL-BIZOT - PARIS 12e
Représentants demandés pour Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne

GR ZEAUD 14

PLUIE DEMI-SAISON 100 MODÈLES 5.000 VÊTEMENTS VOUS ATTENDENT !

Votre confort exige ALBA
14 à 18, Boulevard Poissonnière - PARIS
ALBA DONNE LA SILHOUETTE MODERNE

PRETS Remboursables 5, 10, 15 ans ACHAT : COMMERCES, IMMEUBLES, FERMES FRAIS REDUITS 2,5 % L'AN I.F.A.C., 44, rue du Colisée, Paris I.F.A.C.

TELEVISION le cinéma chez vous GRAMMONT
Téléphonez à : ALÉsia 50-00 11, Rue Raspail · MALAKOFF (Seine)

Achetez grâce aux PRÊTS remboursables par mensualités égales à un loyer MAISON FERME COMMERCE
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Coopérative régie par la Loi du 10-9-47. La moins chère (1,40 %), la plus sûre
Rien à rembourser en cas de décès ou d'invalidité
Service B 49, Av. George V, Paris-8e

Les Compton MARIVAUX. La plus importante organisation d'Achat au Comptant et au plus juste cours (cours officiels) de : BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE PIECES ARGENT
13, r. Marivaux, angle 13 bd des Italiens

L'Amicale de la 2e Division Cuirassée
Anciens 309e R.A., 8e, 12e, 14e, 27e R.C., 4e, 4e R.C.C., 12e R. Chasseurs trains, génie, etc.), fera célébrer, le samedi 5 mars, à 17 h 30, un office religieux à la mémoire de ses morts, en l'église Saint-Philippe-du-Roule. Le soir, dîner amical présidé par le général Bruche, au Foyer des Blindés, 41, avenue Gabriel (Metro : Champs-Elysées).

UNE LISTE GRATUITE pour villas, pavillons, appartements libres, Paris et Banlieue, à vendre LA MAISON, 1, rue du Louvre, Paris

DEVY DÉTECTIVE toutes missions Prix modérés 95, r. St-Lazare - TRI 96-33 91 86

Pourquoi après 40 ans la DIGESTION PARESSEUSE vieillit l'homme

Ce qu'il faut faire

A partir de la quarantaine, le foie et l'intestin digèrent au ralenti, les reins se "bloquent" peu à peu et n'arrivent plus à filtrer tout l'acide urique : les déchets s'accumulent et causent les migraines, lourdeurs ou torpeurs après les repas, les douleurs rhumatismales et arthritiques, véritables signes de vieillesse. Chaque matin, comme vous vous lavez la figure, lavez votre foie, votre intestin et vos reins, en prenant dans le petit déjeuner ou dans de l'eau chaude une pincée de sels Kruschen : Aussitôt 6 sels minéraux, agissant à la façon des eaux de sources thermales réputées (telles que celles de Carlsbad et d'Epsom), vous obligent à évacuer naturellement et complètement. Les poisons sont dissous et expulsés à mesure qu'ils se forment : Migraines et douleurs de l'acide urique, rapidement soulagées, finissent par disparaître. Le foie et les reins sont décongestionnés, l'intestin est stimulé. Une joyeuse sensation de bien-être rajeunit le corps et l'esprit. Sels Kruschen, tous pharmaciens. Visa N° 21 P. 8738.

GABARDINES PER-IMPER TOUS VÊTEMENTS IMPERMÉABLES

VÊTEMENTS SIGRAND
181-83, Bd Sébastopol PARIS 37, r. du Commerce
CLICHY-sur-SEINE Place de la Mairie
MAGASINS OUVERTS LE LUNDI

A la Comtesse du Barry GIMONT DEPUIS 1908
FOIES GRAS ET CONSERVES FINES DE GASCOGNE LOYALES ET SAVOUREUSES
EXPEDITIONS SOIGNEES RAPIDES DIRECTES FRANCO POUR UN ESSAI
COLIS CADET 8 SPECIALITES ASSORTIES POUR 1100 POUR VOTRE RESERVE
COLIS 3424 POUR 2890 OU 5516 POUR 4650
CONTRE CHEQUE OU VERSEMENT A C.C.P. TOULOUSE 321 88
EXPORTATION DANS TOUS PAYS - DEMANDEZ NOTRE TARIF O
DEGUSTATION ET VENTE PUBLICITAIRE Stand 7 - Salle Nord-Ouest - Grand-Palais
SALON DES ARTS MENAGERS
Entrée remboursée pour 1.000 fr. d'achats

Chef de cuisine demandé pour Irlande du Sud, Bon salaire. Ouvrier de 1re classe. - Ecrire « Paris-presse », N° 830.

ACHAT AU MAXIMUM BRILLANTS ORFEVRERIE ANC. et MOD.
BIJOUX OR PIECES ARGENT 10 frs : 50 20 frs : 100
M. G. BRINGAZEN, Choussée-d'Antin, 48

SAMEDI 5 DIMANCHE 6 LUNDI 7 et jours suivants
UNIQUE EN FRANCE ! AU SALON DE LA T.S.F. 142 RUE MONTMARTRE
MÉTRO BOURSE — AUTOBUS D'AUTEUIL
VENTE PUBLICITAIRE DE 1.000 POSTES DE TOUTES MARQUES
MEUBLES RADIOPHONOS TÉLÉVISION
CADEAU A TOUT ACHETEUR
VENTE AVEC LONGS CRÉDITS
REPRISE DES ANCIENS POSTES
OUVERT TOUS LES JOURS MÊME LE DIMANCHE DE 9h à 20h

Dernier jour de Soldes
A LA VILLE DU PUY
36, Rue Tronchet

6 rue de Belleville
LE GRAND CHIC continue sa MISE EN VENTE SENSATIONNELLE

BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE PIECES ARGENT
Achète cher
Vend bon marché
Prêts sur bijoux
Crédit
Ouvert de 9 h à 19 h
Ets Bijoux Brillants
Rue Caumartin, 3e étage
Métro Havre-Caumartin

Paris-presse l'intransigeant
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES. Eve CURIE

Le 3 mars 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 402.300 exemplaires.

Société NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU

1 2 3 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intr :n (c)

MADAME... 3 conseils par jour

Le béret en bordée le soir

Il est en ruban de gros grain souple blanc, noir de préférence. Il revient à 300 francs avec un pompon de soie bien gros. Il fera les beaux jours et les beaux soirs du printemps car un grand créateur a décrété qu'on le porterait du matin au soir et du soir au matin. Pourquoi pas ?... Prenez du gros grain large de 5 cm. au moins, faites le tour de votre tête en fronçant un peu sur le gros grain d'entrée de 1 cm. 5. Remplissez le fond avec du gros grain à plat cousu pour faire comme pour les marins et posez le pompon au milieu. Portez-le souple, bien à droite sur l'oreille.

Pour lui, ayez des sourcils gais !

Brossez-les tous les soirs avec une belle brosse à dents très dure. Brossez à rebrousse poils. Il ne vous faudra pas une minute pour le faire. Puis, lissez-les. Vous savez qu'on n'épile plus les sourcils, qu'on les rase encore moins. Une belle arcade sourcilière haute et pure est l'apanage de la jeunesse. Si vous les faites « ajuster », veillez à ce qu'on les éclaircisse par en dessous du côté du front. Si vous faites blondir vos cheveux, demandez au coiffeur de passer une demi-goutte d'eau oxygénée sur vos sourcils. Vos gais sourcils.

A la table de Madame Pernelle

COQ AU VIN. — Coupez en morceaux un jeune poulet. Epluchez 125 grammes de champignons. Faites revenir à la cocotte, dans une noix de beurre, 125 grammes de lard de poitrine détaillé en lardons, deux ou trois petits oignons et une carotte coupée en rondelles. Retirez les lardons et remplacez-les par le poulet. Faites-le dorer à peine ; salez, poivrez, joignez deux gousses d'ail, un brin de thym, de persil, une pointe de laurier. Remettez les lardons. Arrosez d'un bon verre à liqueur d'armagnac (tiédi) et flambez. Ceci fait, posez les champignons sur le poulet et mouillez de très bon vin rouge qui doit juste recouvrir le tout. Portez à ébullition, couvrez et laissez cuire à feu vif pendant une demi-heure environ. Pour servir, disposez poulet et champignons dans un plat creux, chauffé, et arrosez de la sauce préalablement passée et liée d'une grosse noix de beurre maniée de très peu de fécule.

LE SERUM DE BOGOMOLETZ fait concurrence au printemps

AVEZ-VOUS envie d'aller en Amérique dans un avion d'Air-France ? 500 francs. De commander une robe chez un grand couturier ? 500 francs. Avez-vous envie de rencontrer demain quelques grands noms de France, ou quelques authentiques héroïnes ? 500 francs. Avez-vous envie enfin d'imaginer le visage heureux et bouleversé d'un jeune homme parmi 150 enfermés dans un sanatorium, qui se diront en pensant à vous :

« Je guérirai peut-être, je guérirai sûrement puisque je peux rester ici et qu'on m'y soignera ... »

Il vous en coûtera 500 francs. 500 francs que je donnerai, que vous donnerez, que tous ceux qui payent sans rechigner outre mesure une place de cinéma ou un paquet de cigarettes doivent donner demain pour participer à la réception-tombola qu'organise la Croix-Rouge française dans les salons de l'hôtel de la Vaupalière, chez Maggy Rouff, 25, avenue Matignon.

Pour moi, la Croix-Rouge c'est un petit colis qui entra un jour de 1941 dans une cellule de la prison de Fresnes où j'avais faim et froid.

Si ceux qui n'ont jamais pleuré devant un colis de la Croix-Rouge ne peuvent pas imaginer ce que je veux dire, que les autres viennent. Ils sont si nombreux...

Entre 17 heures et 21 heures, un samedi, on trouve bien un moment quand on veut le trouver.

Et si vous gagner le voyage gratuit entre Paris et New-York, vous m'enverrez une carte postale.

Rassurez-vous, je n'ai plus rien à vous demander, et j'ai des tas de choses à vous raconter. Par exemple, l'aventure qui est arrivée à mon ami Nicolas.

NICOLAS est un chien airedale que j'invite quelquefois à dîner. Il a dix ans, comme son nom l'indique, puisque la coutume veut que l'initiale du prénom des chiens de race change chaque année.

(Une idée qu'il faudrait suggérer aux comédiennes pour qu'on ne se demande pas tout le temps leur âge. A, ce serait 29 ans, et Z 46 ans. Au delà... Mais vous savez bien qu'elles n'ont jamais au delà...)

Nicolas avait perdu l'insouciance et la gaieté de la jeunesse lorsqu'il rencontra un vétérinaire hardi. Trois piqûres du sérum de Bogomoletz, et voilà mon Nicolas qui gambade tout guilleret, et qui fait une cour assidue à toutes les jeunes chiennes de ses relations.

Certains humains têtus ont réussi à se faire traiter au sérum Bogomoletz à l'Institut Pasteur. Je ne sais pas dans quel état ils se trouvent. Mais j'ai vu Nicolas... et j'y crois, moi !

Marc GILBERT-SAUVAJON, metteur en scène du *Roi*, jouera *Bogomolefz*, puisqu'il est chargé de réaliser ce film et de faire du vieux Roi un jeune Roi. Un Roi qui chantera. Il a l'habitude, puisqu'il est le père du chien Nicolas.

En attendant, il lui est arrivé un petit incident désagréable pendant qu'il prospectait les environs de Paris pour y trouver le coin paisible où il finira son scénario avec son assistant Hervé Bromberger.

Il déniche enfin l'hôtel idéal.

— Nous sommes deux et nous voulons être tranquilles, dit-il en désignant Bromberger.

— Ah ! répond la patronne, en les regardant d'un œil dégoûté.

Sauvajon comprend ce qu'elle pense et ajoute précipitamment :

— C'est pour travailler. Je suis M. Sauvajon...

— Ah ! répète la patronne, qui n'a jamais entendu son nom.

— Et voici M. Bromberger...

— Ah ! le journaliste ?... Bon ! s'écria la patronne, dont le visage s'éclaire soudain de considération.

Je livre cet hommage tout chaud à mon confrère. Quant à Sauvajon, il est nettement vexé. Enfin, pas tant que ça, puisque c'est lui qui raconte l'histoire.

LE GENERAL FRANCO n'est pas content du tout. Un groupe de jeunes ouvriers d'une usine de Barcelone s'est amusé à rafler des milliers de pesetas en argent gravées à l'effigie du Caudillo et à lui orner le visage d'une longue et épaisse moustache.

Les pièces sont hâtivement retirées de la circulation, au fur et à mesure qu'elles apparaissent, et ce sont plus valables en territoire espagnol.

MADELEINE SOLOGNE est rentrée d'une tournée en Suisse, où elle a joué *Le Pêcheur d'ombres*, pour apprendre que son mari lui avait acheté en Amérique, où il se trouve en ce moment, le manteau de vison dont elle rêve depuis qu'elle rêve.

Elle attend le mari et le manteau. I'un portant l'autre, avec une égale impatience.

CARMEN en voit de toutes les couleurs, de bonnes et de moins bonnes, dans le dernier film de Rita Hayworth : *Loves of Carmen*, qui sort accompagné de la publicité suivante : « Pas une noie de Bizet n'a été utilisée. »

Hollywood ne soigne pas ! Du neuf, toujours du neuf...

« LA PRAVDA » annonce à ses lecteurs que, grâce à la « sollicitude paternelle de Staline », les citoyens soviétiques bénéficieront désormais de 25 p. 100 de baisse sur la vodka, 12 p. 100 sur les lainages, 10 p. 100 sur le pain noir, la viande, le poisson...

Et le journal ajoute que, pendant ce temps-là, « un Américain sur sept meurt de faim »...

C'est drôle qu'on ne le voit jamais, le septième !...

Le *New York Herald Tribune* rapporte cet article sans commentaire.

GLORIA SWANSON, grande vedette du cinéma muet, commence à 30 ans une nouvelle carrière dans *Sunset Boulevard*, où elle interprète un rôle spécialement écrit pour elle : celui d'une vieille gloire.

JEAN GABIN et Marlène Dietrich se marient. Mais pas ensemble. Elle épouse un très grand et très riche éditeur américain. Il épouse un très grand et très joli mannequin de Lanvin, Dominique Fournier.

JEAN-LOUIS BARRAULT et Madeleine Renaud préparent en grand secret un numéro de prestidigitation pour le gala de l'Union qui aura lieu le 5 avril. Ils escamoteront des assiettes. Claude Dauphin n'a pas encore réussi à découper Sophie Desmarets en morceaux pour son numéro d'illusion. Elle résiste.

MARGARET TRUMAN chante la fameuse mélodie d'André Messager, *J'aimais la vieille maison grise*. Mais pour son prochain concert, elle a un peu changé les paroles, qui sont devenues : *J'aimais la vieille Maison Blanche*.

EDIT PIAF chante au Caire, la Scala de Milan va chanter à Cannes. Yves Montand chantera au « Versailles », à New-York.

PIERRE GAXOTTE fait une série d'éblouissantes conférences aux Annales sur « Les chemins de la dictature ». Il a le public... des Annales.

LES NOUVELLES LETTRES DE FRANÇOISE par Françoise GIROUD

DOMINIQUE BLANCHAR a eu un mot très charmant. Au moment de jouer sa première scène d'amour, celle qu'elle tourne avec Jean Marais dans *Le Secret de Mayerling*, elle a demandé avec son sérieux habituel au metteur en scène Jean Delannoy :

— Quand on vous embrasse sur la bouche, il faut toujours fermer les yeux, n'est-ce pas ?

LE SYNDICAT DES SCENARISTES qui a l'esprit de contradiction décernera cette année comme l'année dernière le prix Louis Lumière à un film sans scénario, c'est-à-dire non romance. Que les candidats aux prix Lumière se fassent connaître...

M. VINCENT AURIOL a décidé de remettre en vigueur le décret de 1892 aux termes duquel le président de la République est seul autorisé à puiser dans les trésors du Mobilier National.

Le décret n'a jamais été abrogé. On peut regretter, avec la Cour des Comptes, qu'il n'ait jamais été appliqué. Il le sera désormais.

UN MONSIEUR PAS SERIEUX de ma connaissance a passé un mauvais moment chez son coiffeur.

Pendant qu'on le rasait, il a essayé de persuader la nouvelle et jolie manucure de venir dîner avec lui.

— Mais je suis mariée, a protesté la manucure.

— Allons donc !... a dit le monsieur enjôleur. Eh bien, demandez à votre mari, je suis sûr qu'il vous permettra de sortir avec moi.

— Demandez-le lui vous-même, a répondu la manucure. C'est lui qui est en train de vous raser.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Vendredi après-midi. Si la main prend son équilibre sur le médius : longue vie, maux chroniques, aptitude au calcul, à la musique, à la méditation, à l'économie. Surveillez les os, le foie et le fonctionnement de l'hypophyse. Sur l'annulaire : nature artiste, passionnée, aptitude aux sports, caractère généreux et ardent. Surveiller les poumons, l'intestin, la peau et la glande thyroïde. Si l'index se détache et pointe volontiers : carrières lucratives et honorifiques. Surveiller l'appareil digestif, surtout les reins. Un peu d'embonpoint ne nuit pas. Chance et succès. Si le petit doigt est indépendant : carrières intellectuelles et aventureuses, grande adaptation, réplique rapide, opportunisme conscient. Ménager les nerfs. Ne jamais enfermer le pouce dans la main fermée : c'est renoncer à soi-même, accepter la défaite et la domination.

Samedi matin. — Ce sont les femmes qui polariseront la chance. Elles recevront de splendides cadeaux.

Marcel Pagnol va publier 12 volumes et tourner «Orphée» avec Serge Lifar

EN ouvrant son courrier, Marcel Pagnol a trouvé une lettre signée des quatre présidents des sociétés d'auteurs qui met fin au conflit qui opposait les écrivains et compositeurs français à la Principauté de Monaco.

« C'est le prince qui va être content, dit Pagnol. Nous allons fonder une société des auteurs monégasques, qui réunira Paul Paray, Geraldy, Harry Tomasi, André Birabeau, Emmanuel Bondeville, Marcel Achard, qui vient de trouver un appartement sur le Rocher. »

Pas tellement « Jean de la Lune » ce Marcel Achard.

Marcel Pagnol vit dans un modeste appartement de l'avenue d'Italie, entre sa femme et son fils Frédéric, qui a 3 ans. Frédéric, qui apprend déjà à écrire, n'est pas toujours très sage. Aussi, fait-il parfois connaissance avec le cabinet noir. On l'y enferma hier, à l'heure du déjeuner. Le repas familial en fut tout attristé. Pas un bruit ne venant du cachot improvisé, on délégua le grand-père pour s'enquérir de l'état moral du prisonnier.

— Eh Frédéric, qu'est-ce que tu fais là-dedans ?

— Moi, je ne fais rien, mais ce qu'on me fait à moi, c'est honteux.

Comme on le voit, Marcel Pagnol a toujours un bon dialogue.

En attendant de recevoir l'exequatur et, vêtu d'un habit brodé d'or, d'aller porter ses lettres de créances de consul du Portugal au Prince de Monaco, chaque fois que la pétanque lui en laisse le temps, Pagnol travaille à une nouvelle pièce en quatre actes « Le petit ange ».

Comme toujours, ses projets sont nombreux : édifier des studios dans les magasins de décors de la société des bains de mer, mais surtout publier 12 volumes en librairie. Il y a là un réel commencement d'exécution, car sa table de travail est surchargée d'épreuves à corriger.

Voici quelques titres :

« Cinématurgie de Paris », en deux volumes ; « Le songe d'une nuit d'été », traduction de Shakespeare ; « La bataille de la Belle meunière » et « La critique des critiques », deux ouvrages de combat.

Ce qui est plus inattendu, c'est une traduction des « Bucoliques » de Virgile, travail très académique avec notes et remarques, mais cet ouvrage ne saurait, il le reconnaît volontiers, être mis en toutes les mains.

Marcel Pagnol va publier deux dialogues de cinéma : « La prière aux étoiles » qu'il tourna à Marseille pendant la guerre et « Le premier amour », film qui n'est pas encore réalisé, faute d'avoir trouvé des hommes préhistoriques pour jouer les principaux rôles. Enfin, un ouvrage médical « Notes sur la respiration ».

Comme si tout cela ne suffisait pas, il écrit encore un scénario pour Garry Grant, « L'Américain de Monte-Carlo ». Enfin un projet : tourner en Principauté un « Orphée » dont Serge Lifar serait l'interprète.

× *Sur les terrasses du casino de Monte Carlo, vers midi, on aperçoit la silhouette de Mitry Goldin qui poursuit sa convalescence après une longue maladie. Il se repose et fait des projets pour Mistinguett qui jouera bientôt une revue à l'A. B. C. Les innombrables étrangers traversant Paris, après avoir visité le musée Grévin, n'auront qu'à changer de trottoir pour contempler cette autre attraction non moins traditionnelle : la Miss.*

★

DEPLACEMENTS ET VILLEGIATURES. — A Nice : Alibert, plus don Juan que jamais, et qui s'amusait au Carnaval comme à une finale d'une de ses opérettes.

A Cannes : la vieille garde de François André : Michel-George Michel et Jean-Gabriel Domergue. Ce dernier ne peint plus de portraits. Il se contente de décorer les Ambassadeurs les soirs de gala. C'est toujours ça de gagné !

Il y a aussi Louis Beydts qui chaperonne sur la Croisette le baryton Gérard Souzay. On signale enfin l'arrivée de Danos, lieutenant de Pierrot le Fou, mais menottes aux mains entre deux inspecteurs qui ne sont pas de la brigade des jeux, et pour la reconstitution de quelques fusillades...

Elvire Popesco a terminé ses représentations sur la Côte. Elle est pleine de projets : prendre un théâtre à Paris et tourner un film dont elle cherche le scénario. Elle n'hésiterait pas à incarner un personnage de femme-gangster, même chef de bande. Elle a aussi l'intention de jouer une nouvelle nièce de Jacques Deval, qu'elle qualifie de chef-d'œuvre.

Maurice Maeterlinck, qui a 80 ans, n'est pas content. Il a dû quitter sa villa « Orlamonde » située entre Nice et Villefranche, car il était dans l'impossibilité d'assurer le chauffage de cette immense bâtisse. On le rencontre chaque jour dans le hall du Négresco et il se plaint à qui veut l'entendre des retenues opérées par le fisc sur ses droits d'auteur.

Il y a chaque jour un gala : vendredi à Monte-Carlo, ce sera au Sporting, le bal de l'Europe qui mettre l'eau à la bouche de M. Petsche... A cette occasion, les Compagnons de la Chanson feront leur rentrée, retour d'Amérique. Mais San Remo, de l'autre côté de la frontière, annonce une éblouissante saison lyrique et, pour cet été, la venue de Bing Crosby et Fred Astaire.

« Si non e vero »...

En plus de l'élection de Miss Univers, on pense à organiser, en outre, le championnat d'Europe des mannequins. Voilà une bien agréable compétition en perspective.

★

× *En 1939, une escadre anglaise en relâche à Villefranche, fut reçue à Nice au cours d'un gala intitulé « L'escale dans les fleurs ». Quelques mois plus tard, le vaisseau amiral de cette formation était coulé devant Singapour. Dans quelques jours une division de croiseurs de Sa Majesté, commandée par Lord Mountbatten of Burma rendra visite à notre Riviera. L'ambassadeur, Sir Oliver Harvey qui viendra spécialement de Paris pour assister à la réception organisée au Palais de la Méditerranée, a demandé que cette fois on trouve un titre porte bonheur pour baptiser cette fête de l'Entente Cordiale.*

★

× *Sacha Guitry vient d'arriver au Cap d'Ail avec Lana Marconi. Il s'est installé dans la villa que Lucien Guitry possédait qu'en fas des flots et où il aimait à venir se reposer. Sacha Guitry, lui, va se mettre du travail et écrit la pièce qu'il doit jouer à la rentrée avec Fernandel. Durant son séjour, il supervisera la reprise de sa pièce « Jacqueline » que Marcel Sablon fait répéter à Nice.*

★

HENRI VARNA A ANTIBES. — Henri Varna, à Antibes, se repose sur des lauriers dorés. De Paris, on lui téléphone chaque nuit les résultats des recettes de Mogador et du Casino de Paris.

Il songe à l'avenir et projette d'écrire une nouvelle opérette : « Demoiselle d'opéra » d'après un roman de Guy Des Cars. La musique sera naturellement de Vincent Scotto qui, pure coïncidence, est aussi sur la Côte et y rencontre chaque jour Henri Varna.

★

× *Le bruit court que Léon Bailby organiserait en août prochain une édition d'été du célèbre bal des Petits Lits Blancs dans le cadre du Masque de Fer, du Palm Beach, de Cannes. On dit que François André qui n'aime pas la saison d'été sur la Côte d'Azur, déplore cette décision, car il voulait attirer les Petits Lits Blancs à Deauville.*

En revanche il a décidé d'amener tout le matériel du Carnaval de Nice pour organiser un somptueux défilé sur la plage de La Baule, en l'honneur de ses clients d'été.

★

RESTAURATION. — C'est un bruit qu'on colporte : Mme Lupescu, compagne d'exil du roi Carol, aurait débarqué discrètement, la semaine dernière, d'un grand paquebot en provenance d'Amérique du Sud, qui aurait fait escale durant quelques heures devant les îles de Lérins. Des gens bien informés affirment qu'on aurait aperçu Mme Lupescu, roulant sur la Moyenne Corniche, dans une puissante voiture, à bord de laquelle se trouvait le docteur Voronoff qui était venu accueillir sa cliente à son arrivée à Cannes. La voiture aurait pu être un taxi de la Nouvelle-Savoie-Lozère et prendre la clinique célèbre du professeur qui connaît un si grand succès.

On le voit il s'agit d'une restauration qui n'a rien à voir avec le rideau de fer. Nul ne sait encore si Carol viendra à Cannes s'habiter l'appartement que le Carlton tient d'ores et déjà à sa disposition.

★

× *La Maharadjah de Baroda fait sensation à Monte Carlo en attendant le retour de son royal époux en voyage d'affaires à Londres. Elle promène, autour du « Camembert Fleuri » devant le Casino, quelques dizaines de millions d'émeraudes dont le feu damnerait un gangster repenti.*

Aussi a-t-on chargé le général Polozoff de veiller discrètement sur la sécurité de cette victime ambulante. Ancien cosaque du Tsar, le général s'acquitte de cette délicate mission avec le maximum de galanterie.

Vérités éternelles, deuil commencé avec Adam et Eve, mais ce n'est point arbitrairement que M. André-Paul Antoine a choisi de planter son ring à l'époque 1900. C'est celle des folles passions, l'ère fabuleuse des garçonnières, le temps heureux où les hommes n'avaient rien d'autre à faire qu'à s'offrir délicieusement en holocauste à leur charmant bourreau.

Dans sa mise en scène qui s'attarde parfois un peu au rythme languissant des valses de Crémieux, M. Maurice Jacquemont a mis avec humour l'accent discret qui convient à cet album ayant illustré par Caran d'Ache.

Imposé dans un vertigineux faux col, M. Maurice Teynac à l'élégance gouâlo du séducteur style « Marcel Prevost ». Mlle Janine Guyon de bons moments. Pourtant, pour une femme de son appétit, elle m'a paru ne pas avoir la dent assez aiguisée. Mais M. Jean Brochard est parfait, comme à son habitude. Il a toute la sceleric bonhomme du mari fumeur de pipe.

« La Tendre Ennemie » est un spectacle fort agréable et qui a toutes les chances de plaire. Les messieurs y trouveront des raisons secrètes de s'apitoyer sur eux-mêmes. Les dames, mille occasions de triompher bruyamment. Et les célibataires, un solide encouragement à persévérer.

Max FAVALELLI.

M. IXE sur la COTE D'AZUR

Au Studio des Champs-Elysées

« La Tendre Ennemie » ...c'est la Femme

AU milieu d'un cimetière fleuri de chrysanthèmes trois hommes, qui ont été proprement refroidis par la même femme, sortent de leur tombe et ajoutent aux « Dialogues des morts » de Lucien un post-scriptum où il est abondamment démontré que le fiancé, l'époux et l'amant sont voués au rôle de martyrs.

Le premier, naïf et tendre, a tenté sa chance par le sentiment, le second par le cœur, le troisième par les sens. Pour aboutir au même résultat. Les malheureux ont été successivement déchirés, dévorés, anéantis.

Chacun de ces trépassés évoque sa propre expérience. Et l'on peut dire que M. André-Paul Antoine a l'art d'utiliser les restes. Sa comédie, du point de vue technique, porte bien la date de sa création : 1929. Déjà le cinéaste perçait sous l'auteur dramatique. Et l'on retrouve dans le découpage de la pièce l'adresse et l'ingéniosité du futur écrivain de scénarii.

Sans doute ces trois « feus » ont-ils pris un léger goût de cendres, mais la verve est la encore chaude qui donne toute sa force comique à la bouffonne entrevue entre le mari et l'amant, et qui élève jusqu'au ton de l'ironie supérieure la suprême confrontation au cours de laquelle la Femme, morte à son tour, s'en vient s'expliquer avec ses victimes. Il lui faut arriver jusqu'au cimetière pour faire enfin d'heureuses découvertes.

Vérités éternelles, deuil commencé avec Adam et Eve, mais ce n'est point arbitrairement que M. André-Paul Antoine a choisi de planter son ring à l'époque 1900. C'est celle des folles passions, l'ère fabuleuse des garçonnières, le temps heureux où les hommes n'avaient rien d'autre à faire qu'à s'offrir délicieusement en holocauste à leur charmant bourreau.

Dans sa mise en scène qui s'attarde parfois un peu au rythme languissant des valses de Crémieux, M. Maurice Jacquemont a mis avec humour l'accent discret qui convient à cet album ayant illustré par Caran d'Ache.

Imposé dans un vertigineux faux col, M. Maurice Teynac à l'élégance gouâlo du séducteur style « Marcel Prevost ». Mlle Janine Guyon de bons moments. Pourtant, pour une femme de son appétit, elle m'a paru ne pas avoir la dent assez aiguisée. Mais M. Jean Brochard est parfait, comme à son habitude. Il a toute la sceleric bonhomme du mari fumeur de pipe.

« La Tendre Ennemie » est un spectacle fort agréable et qui a toutes les chances de plaire. Les messieurs y trouveront des raisons secrètes de s'apitoyer sur eux-mêmes. Les dames, mille occasions de triompher bruyamment. Et les célibataires, un solide encouragement à persévérer.

Max FAVALELLI.

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra, 19 h. 30. Tristan et Isolde.
Opéra-Comique, 20 h. 30. Les Syliphides. La Ballade de la geôle, de Reading ; Les Heures, etc.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45. Cyrano de Bergerac.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45. Les Temps difficiles.
Alhambra, 20 h. 45. L'Académie joyeuse.
Ambassadeurs, 20 h. 50. La Soif.
Antoine, 20 h. 45. Les Mains sales.
Atelier, 21 h., Antigone.
Athénée, 21 h., Knock
Bouffes-Parisiens, 21 h., Sébastien.
Capucines, 20 h. 45. La Folle Epoque.
Chapiteau, 21 h., Mme de Falindor.
Comédie Ch.-Elysées, 21 h., Ardèle ou La Marguerite.
Comédie Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., Ils ont vingt ans.
Edouard-VII, 21 h., Le Sil. de la Mer ; La Tentation de Tati.
Etoile, 20 h. 45, Ignace (Fernandel).
Gaîté-Lyrique, 20 h. 40, Grand Mogol
Gaîté-Montparnasse, 21 h., Quelques pas dans le clinge.
Gramont, 21 h., 107 minutes.
Gd-Guignol, 21 h., Bourreau d'enfants.
Huchette, 21 h., La Fête noire.
Humour, 20 h. 45, Altitude 3.200.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, Partage de midi.
Mathurins, 21 h., Le Mal joli, Hte surveillance.
Michel, 21 h., Champagne, cigarette et muse.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs de l'Autruche, Du côté de chez Proust.
Moncreau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Montparnasse-Baty, 21 h., Le Figurant de la Gaîté.
Noctambules, 21 h., Marionnettes des Champs-Elysées.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre, 21 h., Le Sourire de la Joconde.
Palais de Chaillot, 20 h. 45, Katherine Dunham.
Palais-Royal, 21 h., Voyage à trois.
Porte-Saint-Martin, 21 h., La Femme de ma vie.
Potinière, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Renaissance, 21 h., Orion le Tueur, La Parade.
Studio Champs-Elysées, 21 h., La Tendre Ennemie.
Th. Arlequin, 21 h., Bach, Offenbach, Monteverdi, Mozart.
Théâtre des Champs-Elysées, 21 h., José Greco.
Th. de Paris, 20 h. 45, Das Kapital.
Variétés, 21 h., Le bouillant Achille.
Verlaine, 21 h., Croisière inhumaine.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.

RELACHE : Ambigu, Ch. de Rochefort, Châtelet, Gymnase, Hébertot, Mogador, Sarah-Bernhardt, Cirque d'Hiver, Medrano.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Carmen Amaya.
Bobino, 21 h., Ded Rysel, Line Renaud, Guy Lafarge.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Central de la Chanson, 21 h., Lysiane Rey.
Européen, 21 h., Félix Paquet.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries Folies (J. Baker.)
Mayol, 21 h., Grande revue d'automne.
Tabarin, 21 h. 30, Danse; 22h., Spectacle

CHANSONNIERS

Lune-Rousse, 21 h., Bleu... Plan, Rouge.
Coucou, 21 h., J. Marsac et La Belle Manière.
Cab. Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Cav. République, 21 h., Les Neuf Durs
Deux-Anes, 21 h., L'Ane est terrible.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, impair et manque.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas.

CINEMAS

Musée du Cinéma : Le Brasier ardent.

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Les Parents terribles.
Astor, Tous les deux.
Aubert-Palace, Une femme par jour.
Balzac, Jo la Romance.
Cinécran, Fandango.
Colisée, Une femme par jour.
Gaumont-Palace, Le Bal des Pompiers.
Gaumont Théâtre, Une femme par jour.
Helder, Jo la Romance.
Hollywood, Le Diable boiteux.
Impérial, Le Pain ces pauvres.
La Royale, L'Opéra de quat'sous.
Madeleine, Une si jolie petite plage.
Marignan, Jean de la Lune.
Marivaux, Jean de la Lune.
Max-Linder, Colomba.
Moulin-Rouge, Colomba.
Normandie, Colomba.
Plaza, Tous les deux.
Rex, Le Bal des Pompiers.
Ritz, Fandango.
Royal-Haussmann (Club), Les Parents terribles.
Royal-Haussmann (Méliès), L'Opéra de quat'sous.
Royal-Passy, D'homme à hommes.
Scala, Jo la Romance.
Studio Parmentier, 3 garçons, 1 fille.
Studio Universel, Les Parents terribles.
Vivienne, Jo la Romance.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Avenue, Capitaine de Castille.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Miracle au village.
Caméo, Tarzan et les Amazones.
César, Sept ans de malheur.
Ciné-Etoile, Tragique rendez-vous.
Ciné Opéra, Femmes déchaînés.
Delambre, Filles des Iles.
Elysées-Cinéma, En route vers Zanzibar.
Ermitage, Ninotchka.
Français, Ninotchka.
Gaîté-Clichy, La Vallée maudite.
Les Vedettes, Le Port de l'angoisse.
Lord-Byron, Aventure à deux.
Marbeuf, Quelque part en Europe.
Monte-Carlo, Le Chapelier et son château.
Napoléon, Abbott et Costello à Hollywood.
New-York, Miracle au village.
Palace, Nana (E. Zola).
Panthéon, Le Soleil se lèvera encore.
Paris, Un million, clefs en main.
Perlaques, Frieda.
Radio-Ciné Opéra, Le Chapelier et son château.
Reflets, L'Homme à femmes.
Studio Etoile, L'Honorable Angelina.
Studio Parnasse, Après le crépuscule vient la nuit.
Triomphe, Le Trésor de la Sierra Madre.
Ursulines, Sept ans de malheurs.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, En route vers Zanzibar.
Artistic, La Maison de mon Père.
Bonaparte, Mrs. Minniver.
California, L'Homme aux abois.
Ciné-Michodière, Frisson d'amour.
Cinémonde, Capitaine de Castille.
Eldorado, En route vers Zanzibar.
Empire, Tarzan et les Amazones.
Gaîté-Rochechouart, Piste de Santa-Fé.
Images, Un million, clefs en main.
Lynx, Abbott et Costello à Hollywood.
Midi-Minuit, L'Homme à femmes.
Olympia, Un million, clefs en main.
Pagode, La valse dans l'ombre.
Paramount, En route vers Zanzibar.
Parisiana, Abbott et Costello à Hollywood.
Royal-Haussmann (St.) Festival Chaplin.

UN SEUL CRI DANS PARIS: QUELLE MERVEILLE!
LA REVUE DES 100 MILLIONS « EXCITING PARIS » au CASINO de PARIS
Devant toute la magie fastueuse on reste abasourdi...

DERNIERES de 107 MINUTES de Stève PASSEUR — THEATRE GRAMONT

MIDI MINUIT 64 BOULEVARD POISSONNIERE — LES REFLETS 27 AVENUE DES TERNES
L'homme à Femmes
IL N'EN AIME AUCUNE TOUTES LE DESIRENT!
LE FILM LE PLUS OSE DE L'ANNEE

CENTRAL de la CHANSON 13, fg Montmartre PRO 81-47
Le « CAF' CONC' 49 » avec la rentrée à Paris de
LYSIANE REY
Les Chœurs parlés de MAURICE VILLERMET
Le nouveau grand espoir FELIX MARTEN
et LE TOURNOI 49 des Amateurs présenté par Paul Barré et Arlette Peters
Un spectacle unique à Paris ! 14 h. soirs 21 h. (sf mardi, mercr.) Mat. Dimanche, Lundi 15 h. 30

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE

LE RITZ Place Pigalle — ROYAL HAUSSMANN Richelieu Drouot — LES AGRICULTEURS 8, rue d'Athènes — STUDIO UNIVERSEL 31, av. de l'Opéra
LES PARENTS TERRIBLES

drôle! incroyablement drôle!
3ème Semaine d'un succès record!
CARY GRANT MYRNA LOY MELVYN DOUGLAS dans Un million clefs en main
LE PARIS VO • OLYMPIA THÉATRE J. HAÏK V.F • LES IMAGES V.F
RADIO CINÉMA

A LA PORTE St-MARTIN... ON RIT !
« LA FEMME DE MA VIE » COMEDIE GAIE DE LOUIS VERNEUIL
PLACES de 30 à 280 fr.

Ts les soirs à 21 h. Sf lundi TH. MICHEL Dimanche matinée 15 h.
de la jeunesse, du charme et du rire avec
CHAMPAGNE, CIGARETTE et MUSE
Comédie musicale de DOMINIQUE NOHAIN

A. B. C.
Les représentat. extraordinaires de CARMEN AMAYA
Soir, 21 h. ; Mat. Sam., Dim., Lundi

ROYAL HAUSSMANN - STUDIO
FESTIVAL CHARLOT

HOLLYWOOD 90 REGENT CAUMARTIN 4, Rue CAUMARTIN
LE DIABLE BOITEUX
PERMANENT de 14 h. à MINUIT

MEDRANO Le cirque de Paris
DEMAIN DEBUTS A 15 HEURES
Le plus célèbre fil de fertile du monde
Con COLLEANO pour la première fois en France
LES 2 ADAMS
LES HUGONY BROS
à la rentrée de
LYNE et Cie
LES 2 COLOMBUS
LES GARZONI
THEO M - Berty BORREST
avec LES FRATELLINI et YVES DE LA COUR
Loc. TRU. 23-78 de 11 à 19 h.

ALHAMBRA - LE SUCCES DE L'ANNEE
250e et 2e version de l'opérette
VINGT ANS DE PARIS
2 actes — 16 tableaux — Tous les Créateurs et
GEORGIUS FRANCE AUBERT LES BALLETS WALDYS
Soirée : 20 h. 30 — Dimanche 2 mat. : 14 h., 17 h.

LUIS MARIANO
CINECRAN CAUMARTIN 17, r. Caumartin
Fandango
RÉALISATION E. REINERT
avec LUDMILLA TCHERINA
avec JEAN TISSIER - ANNETTE POIVRE - RAYMOND BUSSIERES

ERMITAGE FRANÇAIS VO
Venez rire avec Garbo dans NINOTCHKA
Elle aussi a choisi la liberté!
MELVYN DOUGLAS
Réalisation de ERNST LUBITSCH

POTINIERE — LA NOUVELLE PIECE DE JEAN DE LETRAZ
NOUS AVONS TOUS FAIT LA MEME CHOSE
Henri GUISOL, Hélène RONSARD, Lnce FEYRER, PIERRE LOUIS, SARBEL, HUGUETTE VERGNE et MADY BERRY

COLISÉE AUBERT-PALACE GAUMONT-THÉATRE

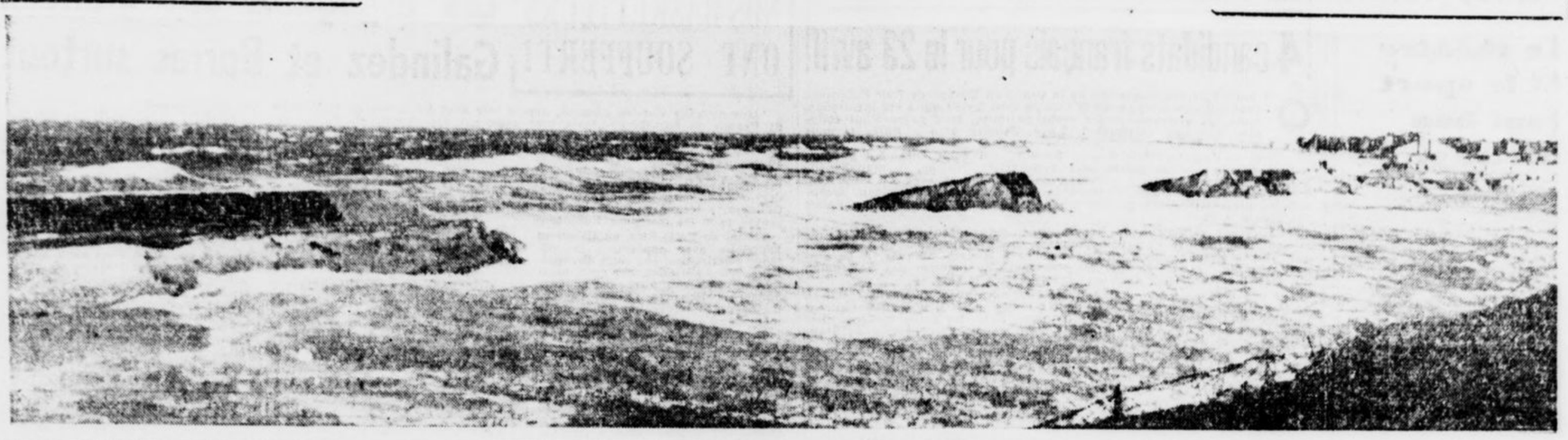
MONTE-CARLO RADIO CINÉ OPÉRA
Si vous avez aimé "les Hauts de Hurlevent," vous aimerez...
Le Chapelier et son Château
d'après le chef-d'œuvre de CRONIN
Robert NEWTON James MASON Deborah KERR

Cabarets et Dancings
Rubrique paraissant tous les jeudis et vendredis

Les maisons y figurant diffèrent toutes par leur caractère, leur ambiance et leur programme, et vous trouverez certainement parmi elles celle où vous passerez quelques heures agréables selon vos goûts et vos moyens.

AIGLON 11, rue de Berri - BAL. 44-32 Thé dans. 17 h. - Cab. 22 h.
BOITE A SARDINES, 4, rue Balzac Marcelle Brévannes reçoit, chante et présente ROLAND TOUTAIN,

LA MER A EU RAISON DE LA DIGUE DUNKERQUE-MALO-LES-BAINS...



Administrateur d'« Hier et aujourd'hui » et membre du P. C.

Paul PELLAS avait dans son bureau des documents atomiques...

...qu'il n'aurait pas dû posséder

L'AFFAIRE d'espionnage communiste, déclenchée le 24 février par l'arrestation de Jacques Friedland, rédacteur à l'hebdomadaire « Regards », a décidément de curieux prolongements.

Les policiers de la direction de la Sécurité du territoire ont présenté hier soir au Parquet militaire un huitième inculpé : Pellas, géologue du haut commissariat à l'Energie atomique.

Le colonel Camadeau, commissaire du gouvernement au tribunal militaire de Paris, a renvoyé Pellas devant le capitaine Laffite-Laplace, juge d'instruction.

Après avoir fait subir à Pellas un interrogatoire d'identité dans les locaux du tribunal militaire de la prison du Cherche-Midi, le capitaine Laffite-Laplace l'a inculpé du délit de divulgation d'un secret de la défense nationale, dans un but autre que celui de le livrer à une puissance étrangère ou à ses agents, prévu par l'article 81 du Code pénal, et l'a placé sous mandat de dépôt. Ce délit est punissable d'une peine d'un à cinq ans de prison.

C'est à la suite de la découverte dans son bureau de documents intéressant la défense nationale, que M. Paul Pellas a été inculpé.

Les experts qui examinèrent les documents saisis ont, en effet, estimé que M. Pellas, étant donné ses fonctions, n'avait pas à les détenir.

Il convient d'ajouter que M. Pellas, qui est âgé de vingt-cinq ans, est membre du parti communiste et que son nom figure sur la liste des membres du conseil d'administration de la société d'édition « Hier et Aujourd'hui ».

Ce fut d'ailleurs cette remarque qui est à l'origine des explications qui lui furent demandées.

Ce que dit M. Raoul Dautry

M. Raoul Dautry, ancien ministre, administrateur général du haut commissariat à l'Energie atomique, nous a déclaré que le géologue Pellas avait été engagé depuis un an au service des recherches minières, mais il ne sait absolument rien des faits qui lui sont reprochés.

« Il est possible, nous a dit M. Dautry, que Pellas soit un militant communiste, mais je suis certain que tous les communistes du haut commissariat sont absolument fidèles à la France et qu'ils seraient parfaitement incapables de divulguer un secret intéressant la défense nationale à une puissance étrangère, quelle qu'elle soit. »

Ce que dit M. Goldschmidt

Par ailleurs, M. Bertrand Goldschmidt, directeur des recherches minières du haut commissariat, pense que les exploitations minières qui dépendent de lui n'ont absolument rien de secret.

« Vous savez, nous a-t-il dit, qu'il nous faudrait environ quinze ans pour construire une bombe atomique... si même nous y arrivions. Je ne vois donc aucun secret de défense nationale au haut commissariat, sauf ce qui touche à la pile atomique. Or un géologue comme Pellas, que je ne connais d'ailleurs pas, ne saurait avoir accès à cette pile.

« Je pense donc que si l'on reproche à Pellas la divulgation d'un secret de défense nationale, ce secret n'a aucun rapport avec le haut commissariat à l'Energie atomique. »

Quoi qu'il en soit, Pellas écroué, l'enquête se poursuit. Elle semble s'orienter seulement vers une information générale sur les activités au sein de l'armure et des grands organismes officiels des agents connus du parti communiste.

Le capitaine Azéma quitte Pau pour Paris aujourd'hui

Le capitaine Azéma, instructeur des troupes aéroportées, est toujours gardé à vue dans le camp d'Idron. Hier après-midi, un commissaire de la brigade de surveillance du territoire, venu de Paris, est arrivé à Pau, avec un ordre de transfert. Ce commissaire est entré ce matin en rapport avec le préfet des Basses-Pyrénées.

On pense que le capitaine Azéma partira dans la journée à Paris. Il sera transféré directement à Paris.

LE PROCUREUR DEMANDE LA TETE DE QUATRE DES ACCUSES AU PROCES DE SOFIA

SOFIA, 4 mars. (A.F.P.). — Après avoir stigmatisé les « impérialistes anglo-américains » comme les véritables chefs des quinze pasteurs protestants bulgares accusés d'espionnage, le procureur Georgiev a demandé ce matin la peine de mort contre quatre des accusés : les pasteurs Zlapkov, Ivanov, Naumov et Chernev.

Ces quatre hommes ont déclaré le procureur ont non seulement espionné pour le compte des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, mais « cherché à susciter la révolte contre le gouvernement bulgare sous promesse d'une intervention américaine ».

MURPHY RAPPELE A WASHINGTON pour diriger les services des affaires allemandes et autrichiennes

WASHINGTON, 4 mars (U.P.). — Le département d'Etat annonce que l'ambassadeur Robert Murphy a été rappelé d'Allemagne et nommé directeur de l'office récemment créé des Affaires allemandes et autrichiennes, organisation qui remplacera les services de M. Charles Saltzman, secrétaire adjoint pour les territoires occupés, dont le poste est supprimé.

Cette décision est le prélude aux plans du gouvernement visant à donner au département d'Etat une autorité plus grande dans la direction de la politique américaine en Allemagne et en Autriche.

UN CARBURATEUR ECONOMIQUE... AU CANADA

OTTAWA, 4 mars (A. P.). — M. Paul Desroches, 35 ans, a invité plusieurs personnalités officielles à assister aux essais d'un carburateur de son invention, qui, déclare-t-il, permet de ne consommer qu'un litre soixante aux cent kilomètres, faisant une démonstration pour la presse il y a quelques jours.

M. Desroches a roulé plus de 70 kilomètres avec moins d'un « quart » (1 litre 15) d'essence.

...et les dégâts qu'elle a causés s'élèvent à 1 milliard

LA tempête qui soufflait depuis quarante-huit heures sur les côtes de la Manche et de la mer du Nord s'est calmée. Les dégâts sont cependant catastrophiques à Dunkerque, où on estime les dommages à un milliard. La grande digue de Malo-les-Bains à Dunkerque (notre photo) présente deux brèches de 40 à 50 mètres de long. Dans le Sud-Est et l'Est de la France, la tempête s'est traduite par d'abondantes chutes de neige qui bloque notamment les cols des Alpes.

TOUJOURS PAS DE TRACES DES GANGSTERS DE LA RUE DU FOUR

Malgré les recherches qui se sont poursuivies au cours de la nuit, les policiers n'ont pas retrouvé les deux gangsters qui attaquèrent, hier soir, une bijouterie, 47, rue du Four.

On sait qu'il était 18 heures quand deux hommes armés de revolvers firent irruption dans la boutique de Mme Alice Pinçon, 68 ans, qui se trouvait à ce moment-là en compagnie de ses deux vendeuses.

Tandis que les trois femmes, terrorisées, n'osaient faire un geste, les malfaiteurs s'emparaient en hâte et sans distinction de nombreux bijoux, puis gagnaient en courant un taxi Renault noir, immatriculé 8143 RN 6, dans lequel les attendait un complice.

Peu après, la voiture des gangsters qui avait atteint l'angle de la rue du Four et de la rue de Rennes, renversait un cycliste, qui ne fut, heureusement, pas blessé.

LE JEUNE MICHEL RESTE INTROUVABLE

JEUMONT, 4 mars (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Les recherches entreprises dans toute la région pour retrouver le jeune Michel Verplaetse, le garçon de 14 ans qui, depuis le 25 février, a disparu, on le sait, du domicile de ses parents, à Marpent, sont restées sans résultat. Un radiesthésiste avait bien donné à la famille du disparu quelques indications, mais les enquêteurs bénévoles qui les ont suivies n'ont trouvé aucune trace du jeune Michel.

Une hypothèse est envisagée : en raison de la proximité de la frontière, le disparu a pu faire une fugue en Belgique.

Vers une large amnistie

"L'heure est venue d'oublier ce qui peut être oublié" déclare M. Georges Bidault

M. GEORGES BIDAULT a prononcé hier soir un grand discours politique au cours d'un banquet organisé par les équipes M.R.P. du commerce, de l'industrie et des professions libérales de la région parisienne.

« La baisse n'est pas une catastrophe, a-t-il dit, c'est le signe précurseur d'un retour à la normale. C'est le signe d'une reprise de confiance dans la monnaie. »

Et, après avoir souligné qu'il se félicitait toujours d'avoir signé le plan Marshall, M. Georges Bidault déclara avec force :

« C'est la lâcheté qui conduit à la guerre et le courage à la paix. »

Mais le plus sensationnel de ce discours est la position catégorique prise par l'ancien président du Conseil national de la Résistance en faveur d'une amnistie au profit de ceux « qui n'ont ni tué, ni dénoncé, ni pourchassé, ni trahi ».

« Parce que, dit-il, nous avons été sans complaisance et sans haine, nous avons le droit de dire que l'heure est venue d'oublier ce qui peut-être oublié. »

Ces paroles revêtent une importance particulière du fait que M. Robert Lecourt était assis à la droite de M. Georges Bidault. D'autre part, ce dernier avait annoncé qu'il présidait ce banquet parce que le garde des Sceaux était lié par l'engagement qui interdit aux membres du gouvernement de prendre désormais la parole dans les manifestations des partis jusqu'aux élections cantonales.

Le M.R.P. inscrit ainsi l'amnistie dans son programme.

Si on ajoute que de très larges grâces étaient déjà favorablement envisagées pour la fin de cette année dans les hautes sphères officielles dont elles relèvent, on peut dire que « l'heure d'oublier ce qui peut être oublié » paraît bien près de sonner.

M. QUEUILLE EST L'HOTE DE LA PRESSE ETRANGERE

M. Queuille reçoit cet après-midi, vers 16 heures, M. Coste-Floret, ministre de la France d'outre-mer, et M. Pignon, haut commissaire de France en Indochine.

A midi, le président du Conseil a été l'hôte, à la Maison de l'Amérique latine, de l'Association de la presse étrangère.

51.000 FAUX DOLLARS 200.000 FAUX MARKS saisis sur les gangsters arrêtés à Metz et à Forbach

METZ, 4 mars. — C'est bien semble-t-il, la tête de la branche française du gang des faux dollars et des faux marks qui a été atteinte par les récentes opérations policières de Forbach et de Metz. L'enquête dans la région paraît terminée. Roger Méaïbres, Jeanne Méaïbres, née Degentan, et Christiane Fourré ont été présentés au Parquet et incarcérés.

Le bilan des faux billets de banque saisis sur les deux femmes est de 51.000 faux dollars et 200.000 faux marks de la zone occidentale.

LES CROQUEMORTS SERONT-ILS REQUISITIONNES ?

Le Comité d'entente des personnels des sociétés privées de pompes funèbres a tenu, à la fin de la matinée, une conférence de presse à la Bourse du Travail.

Le secrétaire de ce Comité a indiqué que les grévistes entendent raidir leur position pour obtenir que leurs salaires soient assujettis à ceux de leurs collègues des services municipalisés.

Une action va être, en conséquence, engagée dans le but d'amener les communes à réquisitionner les services des pompes funèbres privées.

Le Comité d'entente espère toutefois qu'un arbitrage pourra intervenir rapidement pour mettre fin au conflit.

Les représentants des sociétés privées doivent être reçus aujourd'hui au ministère du Travail.

M. VINCENT AURIOL VISITE (EN MUSIQUE) LES ARTS MENAGERS

C'est aux accents d'une marche glorieuse, exécutée par un grand orchestre militaire installé en « loggia », que M. Vincent Auriol a visité ce matin, sous la conduite de deux ministres, MM. Maurice et Jules Julien, le Salon des Arts ménagers au Grand Palais.

Cette promenade qui dura plus de deux heures, à travers deux cents stands, ne devait pas manquer pour le chef de l'Etat ni d'intérêt ni d'imprévu.

Amusé, détendu, le Président s'intéressa à tous les moyens d'améliorer les conditions de la maison moderne, depuis l'éplucheuse mécanique jusqu'à la machine à essorer la salade. Ici et là, il fut sollicité par les plus jolies filles du monde à déguster les meilleurs crus de l'année.

Ailleurs, M. Auriol félicita le directeur d'une maison de poêles dont le patron, en mourant, a laissé son affaire à son personnel. Cette initiative généreuse a créé une magnifique œuvre sociale.

Vers 12 h. 30, M. Vincent Auriol quitta le Grand Palais en disant aux organisateurs qui l'entouraient : « Si je ne peux revenir, comme je le voudrais tant, je vous promets en tout cas de vous envoyer ma femme »...

R. B.

Le vampire de Londres

(Suite de la première page.)

février dernier. Puis les Mac Swanns, un couple âgé et leur fils qui avait un trentaine d'années.

Il semble que la technique de Haig ait été chaque fois la même. Il faisait connaissance des victimes en se posant comme un inventeur qui, pourvu d'un petit capital, chercherait un associé. Il les entraînait en banlieue sous prétexte de visiter une fabrique ou un entrepôt à louer, et là il les égorgeait l'un après l'autre tenant prisonnier ceux qui étaient encore vivants. Il découpait les corps et, soit les brûlait, soit les dissolvait dans l'acide sulfurique.

Afrique du Sud

Les Mac Swanns étaient des gens extrêmement méfiants que tout le monde croyait pauvres. C'est seulement après leur disparition que les voisins et amis ewarés apprirent que le père Mac Swanns possédait une petite fabrique assez prospère. Ils eurent ces révélations quand un « monsieur très bien », muni d'une procuration en règle signée par Mac Swanns, vint liquider la fabrique et déménager les meubles de la famille Mac Swanns partie, dit-il, pour l'Afrique du Sud.

C'est aussi un monsieur présentant bien, très soigné, aimable et respectable qui vint déménager les malles des Henderson de leur pension de famille. « Eux aussi, dit-il, ils étaient partis en Afrique du Sud ».

La mort du docteur Henderson et de sa femme s'accompagne d'une circonstance particulièrement atroce. Il semble bien que Haig ait gardé Mme Henderson vivante pendant des semaines après l'égorgement de son mari et qu'il l'ait obligée — peut-être sous la torture — à écrire des lettres rassurantes à sa famille.

En effet, longtemps après le départ inexpliqué et brutal des Henderson de leur pension de famille, le frère de Rosalie Henderson recevait de longues lettres écrites de la main de celle-ci. Ces missives étaient incohérentes et décousues, mais il n'y a aucun doute : elles n'étaient pas écrites par un fausaire. Ensuite, dès que le frère venant à Londres cherchait à avoir des nouvelles de sa sœur, il recevait des petits billets courts et tapés à la machine qui lui annonçaient que Rosalie avait dû quitter Londres brusquement et s'excusait de ne pouvoir le voir.

Lorsque la police lui a demandé pourquoi il n'avait pas fait part officiellement de la disparition de ses parents, le frère a répondu : « Je craignais qu'elle n'ait des ennuis et ne m'en veuille d'avoir mis la police à ses trousses. »

Ses gains

Les inspecteurs estiment, actuellement, que le butin du vampire a dû se monter à environ quarante millions de francs. Les procurations, les actes de vente fictifs qu'il présentait étaient si bien imités que personne n'eut jamais un doute. Il vendit pour 38.000 livres d'actions qui appartenaient à Henderson.

Un homme qui l'a échappé belle, c'est l'acquéreur d'une des affaires appartenant à Henderson. Haig lui avait fixé plusieurs rendez-vous pour « examiner une affaire ». C'est d'ailleurs au vampire qu'il avait acheté l'affaire de Henderson.

L'enquête n'est que commencée. Les médecins-légistes qui examinent les débris trouvés dans deux caves, sous l'ancienne maison des Mac Swanns et sous l'usine de Henderson, estiment qu'il y a eu peut-être d'autres malheureux égorgés par le sadique.

On interroge aussi le maître-soudeur qui a fabriqué pour Haig une cuve spéciale avec écoulement et qui lui a vendu des bonbonnes d'acide sulfurique.

« LA VIE DE GINO BARTALI » premier film de propagande pour l'Année Sainte

MILAN (de notre corresp. part. Borella). — Pour l'année sainte, qui amènera à Rome, à partir de l'automne prochain, des centaines de milliers de pèlerins aux cérémonies organisées par le Vatican, on a créé une maison productrice de films autorisés pour la propagande catholique, qui s'appellera la « Major films » d'Europe.

Son premier film, qui coûtera plus de 80 millions de lire pour les 3.000 mètres de pellicule, aura comme sujet (consacré par Sa Sainteté même) « La Vie de Gino Bartalli ».

Le gagnant du Tour de France 1948 a signé, ces jours-ci, son engagement de « premier » du cinéma et se déclare très satisfait de l'appui du Vatican.

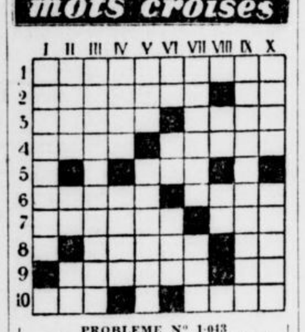
Il y figurera dans sa vie intime de bon catholique, avec sa femme et ses deux enfants, et, en tant que champion, il sera dans quelques « premiers plans » avec son fidèle lieutenant Corrieri.

C'est un film de propagande qui aura certainement du succès.

LES CIGOGNES SONT DE RETOUR

STRASBOURG, 4 mars. — Hier matin, tandis que la neige tombait sur toute l'Alsace, les premières cigognes ont fait leur apparition dans la région d'Obernai. Un couple a pris possession du nid placé sur le toit de la halle aux blés.

mots croisés



PROBLEME N° 1.013

HOR. — 1. Ses régents sont insondables. — 2. Sort de nase. Pronom. — 3. Adroit qui est du comme lui. Universalité des choses. — 4. Semblables. A la fenêtre. — 5. Ensemble. — 6. Façon de recueillir de l'argent. Rame. — 7. Dernier. Partie de partie. — 8. Ce qu'étaient les Horaces. En Chaldée. — 9. Prénom féminin. Direction. — 10. Chose latine. Attachés.

VER. — I. Habituée. — II. Capitale. Pareouru à l'envers. Pronom. — III. Vieux cachets. — IV. Préposition. Fit partir. — V. Mauvaise conseillère. Enfants espiègles. — VI. Fin du jour ouvrable. Avant Pappolonius. — VII. Etranger. — VIII. Père d'une héroïne de Racine. Condiment. — IX. Epelant : soustrait. Carte. — IX. Herbile. — X. Greffe. Différentes parties d'une habitation.

Solution du problème n° 1.012

HOR. — 1. Suffisance. — 2. Oiseaux. Ur. — 3. Tirant. Gré. — 4. Tata. Lear. — 5. Ma. Béam. — 6. Or. Ornée. — 7. Fabuliant. — 8. Frein. Ue. — 9. La. Tel. Oie. — 10. Usée. Noues.

VER. — I. Sot. Maffin. — II. Usité. Arau. — III. Féra. Ole. — IV. Fertilité. — V. Ibis. F.N.F. — VI. Sut. Bon. L.X. (Diène). — VII. As. Lerne. — VIII. Géant. Ou. — IX. Curare. Ide. — X. Eternelles.

5. Paris-presse-l'intran (c)

AU LOUVRE
5-8 ET 9 MARS
TISSUS
Mise en vente à des
PRIX EXCEPTIONNELS
D'UN CHOIX TRÈS IMPORTANT
dont voici un aperçu

PERCALE coton, pour robes, impressions d'Alsace, nuances mode. Largeur 80/. Le mètre 220
FILETÉ de coton imprimé, jolies dispositions pour peignoirs et robes de jeunes filles. Largeur 80/. Le mètre 245
DOUPPION rayonne très belle qualité, impressions printanières. Larg. 90/. Le mètre 490
CRÊPE mousse en Albène très belle qualité pour robes et tailleurs. Coloris de la saison. Largeur 90/. Le mètre 535
ECOSSAIS pure laine pour ensembles, dispositions printanières. Larg. 88/90. Le mètre 719
ARMURE pure laine, coloris mode et noir. Largeur 138/140. Le mètre 775
FLANELLE chinée pour costumes. Grand choix de coloris. Largeur 138/140. Le mètre ... 1.150
Grand choix de TISSUS de soie unis et imprimés pour robes et lingerie. Prix très étudiés. Le mètre depuis .. 1.185

Le Goût et la Qualité "LOUVRE" s'affirment dans ses Tissus

Eternellement tu seras belle Son entourage dit Comme elle est belle Son mari la trouve chaque jour plus belle Et ses enfants ont dit Maman est la plus jolie. Ceci est une réalité, c'est la RÉALITÉ FORVIL.

Dès aujourd'hui, faites comme elle : employez le merveilleux Shampooing FORVIL à l'huile, qui apportera à vos cheveux l'oxygène indispensable à leur vitalité. Employez chaque jour la brillantine FORVIL la plus brillante brillantine. Vos cheveux auront ainsi l'éclat, la jeunesse, la luminosité qui affirmeront votre personnalité.

FORVIL PARFUMEUR

A 15 minutes de Paris
LE PETIT RITZ
sur les bords de la Marne
REOUVERTURE SAMEDI 5 MARS
DE SON RESTAURANT RENOMME
WEEK-END — TOUT CONFORT
LA VARENNE St-HILAIRE - Tél. : GRA. 10-69

MADAME, vous trouverez les plus belles soieries et les plus beaux tissus de Paris
Chez « PIERMA »
10, rue du 4-Septembre - M° Bourse
Des hautes qualités, mais de très bas prix

TOUT LE STOCK DOIT ÊTRE VENDU À
LONDON-HOUSE
62, CHAMPS-ELYSÉES
(angle rue La Boétie)
VÊTEMENTS HOMMES ET DAMES
CHEMISERIE - BONNETERIE
des Prix Sensationnels !

Les femmes avisées profitent de cette remise spéciale

Allez voir Textilam qui offre, exceptionnellement, une remise réelle de 5 % sur ses prix marqués, déjà les plus bas de Paris.

Une collection extraordinaire de tapis toutes tailles : des « carpettes » pure laine, motifs anciens, modernes ou copie Orient, 140x200 à partir de 7.100 fr. ; 190x275, à partir de 9.790 ; 250x320, à partir de 13.725. Une gamme unique à Paris de splendides tissus d'ameublement : plus de 200 pièces exposées, nombreux autres modèles en rayon, tous coloris, tous styles, à partir de 620 fr. le mètre. Un choix immense de couvertures laine toutes tailles, tous coloris, tous prix ; notamment couvertures laine, lit 2 personnes, à partir de 3.950 fr. Des moquettes pour tous les goûts et toutes les bourses. Vente et pose de « Taptonn » au prix net.

Vous faites votre choix librement et au moment de payer seulement, en présentant cette annonce, vous avez droit à une remise de 5 % sur les prix marqués. Venez sans tarder, le matin de préférence, tous les jours sauf lundi, à Textilam, 3, rue Richelieu (métro : Palais Royal), à 20 m. du Théâtre Français. [E]

Un des succès de Barlett
GOLF anglais
en box ou daim, semelle cuir ou crêpe
Imperméable STORMWELT
BOUTS & COINS ACIER
Barlett
LE CÉLÈBRE CHAUSSEUR
12 et 47, PASSAGE CHOISEUL, 21, Bd Montmartre
1, rue Fontaine, 23, Bd Poissonnière

CHARMY
Paris, 27, rue du 4-Septembre
PRESENTE
SA COLLECTION DE PRINTEMPS
Tous les jours à 15 heures
Cannes - Le Touquet - Casablanca
Hollywood

Boire un p'tit Matho
V.D.N.

A l'occasion de l'Exposition des
ARTS MENAGERS
en faveur de la croisade au service des consommateurs, du premier au 31 mars inclus, une remise exceptionnelle de
20 fr.
par litre vous sera faite par votre fournisseur habituel de
MATHO
contre remise du présent bon . 12

REVENDEURS
Remettez ce bon jusqu'au 15 avril :
1) DETAILLANTS : à votre propre fournisseur qui fera un avoir correspondant sur chaque litre en vous livrant MATHO.
2) GROSSISTES : à notre Agent à l'occasion d'un ordre sur lequel il sera déduit la contre-valeur de bons remis, par unité.

Le RHUM ROCROY vous offre en son stand des Arts Ménagers la dégustation du FAMEUX PUNCH tel qu'on le boit à l'ILE de la RÉUNION
Une merveille ! 50°
RHUM ROCROY
AGENCE GÉNÉRALE PARIS-BOURBON 104, Bd Haussmann - PARIS-8e

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION
Adj. 14 mars 1949, 14 h. 30, en l'étude Me Desdions, not. Saint-Denis (S.-et-O.), d'une MAISON à PARIS (15e) Av. d'Italie, 62
M. à P. 600.000 fr. Pr. 1/3 rens. s/pl. not.

DUBLY Détective 28e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tous les jours même le dimanche
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS-8e
EUR 52-39 37-36 48-53

ANY
4, Avenue de St-Ouen
METRO LA FOURCHE
vous offre un grand choix de :
TAILLEURS, dep 2900
VESTES, dep 3500
MANTEAUX, dep 5500
ROBES, dep 2500
SPÉCIALITÉS DE GRANDES TAILLES ET ROBES DE MARIÉES
BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS

ACTUELLEMENT
LITERIES UTILITAIRES
MATELAS (2 personnes) 6.880 F
GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS — PARIS
PRIX et QUALITÉ IMPOSÉS ★ STOCKS LIMITÉS

POUR L'INDOCHINE *le onze de France est enfin formé*

Après bien des difficultés, M. Gaston Barreau, sélectionneur fédéral, a réussi à mettre sur pied l'équipe qui se rendra en Indochine, au début d'avril :

BUT : **LORIUS** (Sochaux) et **ROUXEL** (Rennes) ;

ARRIERES : **PASCUAL** (Strasbourg), **HUGUET** (Saint-Etienne), **ABDERRAMAN** (Sète) ;

DEMIS : **HEINE** (Strasbourg), **TELLECHEA** (Sochaux), **GUERIN** (Rennes), **GRIZZETTI** (Racing) ;

AVANTS : **ALPSTEG** (Saint-Etienne), **BATTEUX** (Reims), **LABORDE** (Montpellier), **GARDIEN** (Sochaux), **PROUFF** (Reims).

Un sixième avant sera désigné aujourd'hui pour compléter la sélection à quinze joueurs.

MM. Rimet, président de la F. F. F. ; Barreau, sélectionneur fédéral, et Hainaut, masseur, accompagneront l'équipe de France, qui partira le 28 mars, par la voie aérienne, à destination de l'Indochine, pour en revenir le 8 avril.

Rappelons que cette sélection jouera le 3 à Saigon, contre une sélection cochinchinoise, et le 5 contre une sélection du Sud-Vietnam.

Le théâtre et le sport font bon ménage

De plus en plus, le théâtre et le sport font bon ménage. Hier, au Parc des Princes, parmi les spectateurs les plus passionnés du débat Lille-Rouen, on remarquait Marcel ACHARD, gesticulant et criant ses préférences ; Bernard BLIER, très calme ; l'athlétique Alfred ADAM, réservé mais bouillant de « passion interne » ; PASCALI, critiquant sur le plan technique. Ce quatuor de connaisseurs était « managé » par notre ami et collaborateur Max FAVALELLI, devenu expert ès balle ronde.

La veille au soir, Laurent DAUTHUILLE était allé rendre visite à Jean RIGAUD où il écouta les conseils de Jimmy GAILLARD devenu technicien de la boxe depuis qu'il a croisé les gants avec Marcel CERDAN. Et Jean MARAIS et Renée SAINT-CYR écoutaient ensuite le récit de la rencontre de Montréal fait par Laurent le catapulteux.

Le sport entrera-t-il un jour à la Comédie-Française ? En tout cas Jean de Letraz y songe...

Berrendero directeur technique espagnol...

Les délégués espagnols au congrès de l'U.C.I. nous ont confié combien grand est l'intérêt dans la péninsule ibérique, pour le Tour de France.

Ils nous ont appris que Julien Berrendero, vedette de la Route française de 1935 à 1938, aux côtés des Ezquerra, P. et V. Trueba, etc..., venait d'être désigné comme directeur technique du « Tour ».

Inconnus en France, les sélectionnés 49 auront un avantage appréciable en bénéficiant des conseils éclairés du populaire Julien Berrendero. — L. N.

Les footballeurs militaires vainqueurs

TUNIS. — Pour son second match en Tunisie, l'équipe de France militaire rencontra à Sfax la sélection du Sud-Tunisien.

Les Tunisiens arrivèrent au repos sur le score de 1 à 1. Les militaires avaient égalisé un peu avant la pause.

A la reprise, les poilus se reprirent et marquèrent quatre buts.

L'Armée française disputera dimanche son dernier match contre une sélection du nord de Tunisie à Ferryville. — J. PEREZ.

Dimanche à Vincennes

Le cyclo-cross international, dont le départ sera donné dimanche, à 14 h. 30, à Vincennes, groupera les authentiques champions de la spécialité. Chaque nation sera représentée par quatre coureurs. Sont engagés :

FRANCE : Rondeaux (champion), Robic, Ramoulux, Oubron.

ITALIE : Sergio Teigo (champion), Lores Zanotti, Francisco Prina, Carlo Mancini, Antonio Covolo.

BELGIQUE : Van Der Meirsch (champion), De Coster, Decroix, Van Kerrebroeck, Eugène Jacobs.

SUISSE : Metzger (champion), Fantini, Champion, Breu, Hutmacker, Rebstein.

LUXEMBOURG : R. Jacobs (champion), Jean Igel, Willy Kemp, Marc Thewes, Henri Wenner.

DAVOS redoutable pour le RACING

C'est une certitude : les deux excellents joueurs Tchèques, le Dr Slama et Oldrich Zabrodski, renforceront demain soir la déjà solide formation de Davos, nouvel adversaire des hockeyeurs du Racing.

Meilleure formation suisse depuis plusieurs années.

Et, en patinage artistique, avec la gracieuse Britannique Jill Linzee, nous aurons le plaisir de retrouver les champions de Belgique par couple : Suzanne Gheldolf-Jacques Renard, qui obtinrent un joli succès populaire lors des derniers championnats du monde.

AUTO-RUMEURS

Louis CHIRON conseiller technique

Nos deux clubs parisiens — l'A. G.A.C.I. et l'U.S.A. — entendent former de nouveaux pilotes de voitures de course.

Albert Divo et Louis Chiron en sont les conseillers techniques. De nouvelles voitures sont à la disposition des élèves.

Mais voici mieux : Paul Vallée, directeur de l'écurie France, vient de confirmer aux dirigeants de l'U. S.A. qu'il mettrait une ou deux voitures Talbot à la disposition des deux meilleures élèves de l'école, afin qu'ils puissent, en fin de saison, participer à la Coupe du Salon.

Reverrons-nous Hermann Lang

Hermann Lang, ancien mécanicien de Mercédès, puis, plus tard, un de ses meilleurs pilotes, voudrait bien reprendre du service actif.

Le reverra-t-on, cette saison, au volant d'une voiture de course ? Nous ne le souhaitons pas particulièrement, mais si nous le revoyons ce serait qu'Enzo Ferrari aurait bien manœuvré...

Mercédès construirait des nouvelles 1.500 cmc ...pour les Américains

Le bruit circule avec insistance que Mercédès aurait repris la fabrication des fameuses 1.500 cmc. à compresseur.

Celles-ci seraient spécialement destinées aux pilotes américains... Rudolph Caracciola en possède deux dans son garage de Lugano, mais il ne pourra les utiliser tant que les Anglais n'en auront pas retiré l'interdit.

TEMPOWSKI : « Je le jure, je n'ai pas touché la balle avec la main »

A Lyon, dimanche dernier Bolek Tempowski avait évité la défaite à son équipe. Il a été hier encore le deus ex machina de la rencontre, en réussissant le but décisif quelques minutes avant la fin.

Ce but, à vrai dire, a été très contesté. D'abord par l'arbitre qui crut voir la balle repoussée par la barre transversale et ne revint sur sa décision première qu'après consultation du juge de touche.

Il n'y avait pourtant aucun doute là-dessus : la balle avait pénétré dans le but et c'est le montant intérieur qui l'avait remise en jeu.

Le président rouennais, M. Diochon, n'en disconvient pas, mais il n'en condamne pas moins la volte-face de l'arbitre :

« M. Garreau ayant résolu en premier lieu de ne pas accorder le but n'avait pas à se déjuger, surtout en prenant l'avis du juge de touche qui était fort mal placé. »

Nombre de spectateurs font valoir, en outre, qu'avant de shooter, Tempowski s'aida de la main pour contrôler la balle. Tempo s'en défend pourtant énergiquement :

« Sur la tête de ma petite fille, dit-il, j'affirme que je n'ai pas touché la balle de la main, mais de la poitrine. D'ailleurs, cette phase de jeu a été si rapide que, même si je l'avais voulu, je n'aurais pas eu le temps de commettre cette irrégularité. »

Le 3 avril était à la 3 F.

A la suite de notre article « 2 millions, ce n'est pas assez », paru dans notre numéro d'hier, M. Henri Delaunay nous a fait savoir que la date du 3 avril, que nous avions déclarée être une journée supplémentaire prise par la Fédération, était bien la propriété de celle-ci, du fait que les ligues la lui avait abandonnée.

Nous rendons acte bien volontiers à M. Delaunay qui, par ailleurs, ajoute qu' « aucun match du championnat professionnel ne figure au programme du 3 avril et qu'un intérêt évident de propagande s'attache aux deux matches qui doivent avoir lieu à Saigon.

« Il y a eu... contrôle de la main ! *disent les anciens*

Après la partie, on discuta ferme au « paddock » du Parc des Princes du deuxième but lillois marqué par Tempowski, et qui indiscutablement secoua les filets du but rouennais.

Les anciens joueurs et d'autres plus jeunes et encore en activité étaient très entourés et voici ce qu'ils ont répondu :

Aston, Bonnardel, Hugues : Faute de main préalable de Tempowski.

Prouff, souriant : Contrôle de la main.

Belloise à Paris

4 candidats français pour le 23 avril

ON parlait depuis longtemps de la venue en Europe de Ray Robinson; ces temps derniers ce fut le nom de Bert Lytell qui a été mentionné, mais ces arrivées, encore problématiques, sont aujourd'hui éclipsée, par une certitude : *Steve Belloise sera à Paris le mois prochain !*

Tard, la nuit dernière, Gilbert Benaïm, qui avait entamé des pourparlers depuis quelque temps déjà avec Eddie Walker, le manager de Belloise, était, en effet, en conversation téléphonique avec Lew Burston, à New-York. Il reçut alors l'assurance que le champion américain acceptait les propositions des promoteurs parisiens pour combattre au Palais des Sports le 23 avril.

Le récent vainqueur de Robert Villemain consent, en principe, de rencontrer n'importe quel poids moyens, il ne reste donc qu'à désigner quel sera le premier adversaire de Belloise à la date indiquée. A ce propos, rien n'est encore décidé, mais le choix ne manque pas à Benaïm, qui doit, d'ailleurs, déjà avoir son idée derrière la tête.

Il y a d'abord la possibilité d'une revanche avec Villemain (celui-ci, on le sait, se mesure à Jacob La Motta le 25 mars), il y a aussi Laurent Dauthuille, Jean Stock et Robert Charron. Bref, les poids moyens, chez nous, ne manquent pas, le principal était d'avoir l'acceptation de Steve Belloise. C'est chose faite.

Belloise touchera autant qu'au Garden

— Mais comment avez-vous pu décider Belloise, deuxième poids moyen américain, à boxer à Paris, avec sans doute une bourse nettement inférieure à celle qu'il toucherait à New-York ? Avons-nous demandé à Gilbert Benaïm,

— Nous avons dû faire un gros sacrifice. Belloise touchera autant qu'au Garden, en alignant nos prix de places au niveau de l'étranger, quatre fois supérieurs aux nôtres. N'empêche nous prenons nos risques...

— Belloise ne disputera-t-il qu'un seul combat en Europe ?

— Il a signé pour deux matches. Mais tout dépendra du résultat du premier, celui du 23 avril, pour lequel j'ai contacté les managers des quatre boxeurs indiqués plus haut.

« TITI » CLAVEL sur les traces de Criqui

Le Pantinois « Titi » Clavel a-t-il, à 23 ans, brusquement trouvé le punch ? Comme Eugène Criqui C'est, ma foi, possible.

Après avoir cherché deux ans sa voie, Clavel vient de réaliser des performances sensationnelles en Italie, en battant Peire en un round et Facchi très rapidement.

Clavel peut donner à cette catégorie un peu déshéritée des welters, après les départs de Villemain et de Walzack, le dynamisme qui lui manquait.

LE K.O. DE CLAVEL approche le record de 2"

Emmanuel Clavel a approché de 2" le record du monde de vitesse pour un combat de boxe qui appartient à l'ancien champion du monde des « légers », l'Aéricano-Danois Batling Nelson qui, à Harwey, aux Etats-Unis, descendit Rosner au tapis pour le compte en 2", soit 12" compte compris.

Le véritable record pour Paris, avant l'exploit d'hier, était détenu par Sam Langford, qui, sur le ring de Luna-Park, en 1913, avait descendu l'Irlandais B. O. Curran en 7".

Pour la salle Wagram, la victoire la plus rapide avant celle d'hier date du 23 octobre 1930 quand Dujardin battit Boucher en 13". Puis il y eut le K. O. Al Brown-Humery en 8". — C.-W. H.

Débuts de pistard dans le "National" *Mimoun et les Vernier's Brothers pensent à Dublin*

Pour la première fois depuis longtemps, le « National » réunira l'élite de nos coureurs de fond et de demi-fond.

Nous devons cela sans doute à l'absence l'été prochain de grandes compétitions internationales telles que les Championnats d'Europe ou les Jeux Olympiques.

Nos meilleurs pistards ont donc sacrifié en masse, cette saison, au dieu « cross-country » avec des fortunes diverses.

Les meilleurs du lot sont incontestablement Mimoun et les frères Vernier, qui participeront pour la première fois au « National » avec des chances de devenir international.

Mimoun, deuxième du 10.000 m. olympique derrière le fameux Tchécoslovaque Zapotek, s'est parfaitement adapté aux compétitions hivernales. Au tel point que beaucoup pensent qu'il sera un terrible adversaire pour Pujazon, qu'il est le seul à pouvoir faire descendre le champion de son piédestal.

Jean Vernier, recordman de France des 2.000 m., s'essaya avec succès l'hiver dernier à Chartres.

Cette saison, sans beaucoup d'entraînement, il s'illustra également à Enghien au championnat de Paris, mais dernièrement, à Gien, il déçut pour avoir voulu tenter sa chance au « train ».

Nous craignons pour lui une distance supérieure à 10 km. S'il veut bien figurer il devra s'abstenir de se montrer entreprenant dans la première moitié de la course, mais ne sera-t-il pas alors trop attardé ?

Le cas de son frère Jacques, recordman de France des 5.000 m. en 14'35" 8/10, est à peu près le même.

Celui-ci, pour le moment à Grenoble, assez pris par son travail, a éprouvé quelques difficultés à se préparer. Il a néanmoins démontré sa bonne condition, il y a une quinzaine de jours, en battant nettement Hamza qu'il laissa à 180 m.

Mais pour Jacques comme pour Jean, les 12 km. constitueront le point noir.

Quoi qu'il en soit, le « National 1949 » avec la présence des meilleurs spécialistes français, s'annonce sensationnel.

Raymond MARCILLAC.

Coppi veut battre le record d'Olmo de Milan-San Remo

GENES. — Vainqueur de Milan-San Remo en 1946 et 1948, Fausto Coppi prépare soigneusement, sur les routes ligurienne, sa troisième victoire dans la première classique italienne de la saison.

Pour se rendre compte du degré de sa préparation, il se fait suivre par une motocyclette dont le tableau de vitesse le renseigne avec précision.

— Je veux, dit Fausto, battre le record de Milan-San Remo que détient, depuis 1938, Olmo, avec 38 kil. 517 de moyenne, pour 281 kilomètres. Si le temps le permet, je pourrai y parvenir.

Notre impression est nette en le voyant rouler à 50 à l'heure avec une puissance extraordinaire à l'entraînemenit : il peut réussir.

Déjà un million de primes pour les 6 Jours de Saint-Etienne

Grâce à Georges Berretrot et ses collaborateurs, les trente champions sélectionnés pour les Six-Jours de Saint-Etienne auront de quoi disputer de nombreux sprints et de gagner quelques billets de mille supplémentaires : en effet, alors que nous sommes à une semaine du départ, un million de francs de primes est déjà assuré.

L'organisation, mise sur pied par André Mouton est également un succès : des cars de Lyon, Vienne, Roanne, Le Puy, Montbrison, etc... assureront tous les soirs un service spécial au Vel' d'Hiv' stéphanois.

En prologue aux Six-Jours, Lamboley, Lesueur, Béthery, Chaillot courront en demi fond. — L. N.

Le crossman tunisien Brick est parti en avion ce matin pour Paris

TUNIS (par câble). — Le champion de Tunisie Brick est parti ce matin en avion pour disputer le National. C'est la première fois qu'il affrontera les grands crossmen.

Brick souffre cependant d'une légère entorse à la cheville et du foie également. — PEREZ.

Khalfi au Ring Delbor

L'Oranais Houcine Khalfi, un produit de Delbor et qui se révéla également dans le ring de la Mutualité, compte actuellement dix combats et dix victoires. Ce soir il dispute le combat principal du ring du boulevard de Charonne et aura pour adversaire Assan, un battant

L'intran Soir, Paris-presse partout sigeant

NOS BASKETTEURS ONT SOUFFERT ! Les espagnols ont grandi... Galindez et Borras surtout

Une nouvelle victoire s'inscrit, depuis hier soir, au palmarès de l'équipe de France de basket-ball. Mais pour ceux qui assistèrent, au Palais des Sports, au déroulement de cette rencontre, il ne fait aucun doute que nos « tricolores » durent souffrir pour arracher ce succès à leurs coriaces adversaires.

En effet, comme nous l'avions prévu, c'est une équipe d'Espagne méconnaissable, aux immenses progrès qui se présenta sur le plancher de l'arène parisienne. Une équipe qui, grâce à deux hommes, Borras et surtout Galindez, a trouvé une voie qui fera d'elle, avant longtemps, un réel épouvantail pour les meilleurs Européens.

Venant de Porto-Rico, où ils surent apprendre avec application la méthode américaine... aux côtés des meilleurs Sud-Américains, ces deux hommes ont déjà insufflé un sang nouveau à leurs partenaires. Déjà, l'équipe d'Espagne se trouve imprégnée de la méthode d'outre-Atlantique... et par leur venue en Espagne, le remarquable Galindez et son ami Borras apportent un certain renouveau en Europe.

...Grâce à Vacheresse...

Heureusement pour l'équipe de France, le brillant Galindez, meilleur marqueur ibérique, fut écarté de la lutte à la suite de quatre fautes personnelles. Il restait huit minutes à jouer... On commençait à respirer dans le clan français.

En effet, tout n'avait pas été pour le mieux dans l'équipe de France, troublée, il faut le dire, par ces deux joueurs espagnols qui imposaient un jeu rapide et qui écrasaient la partie de leur autorité. Buffières ne pouvait pas trouver la cohésion à son équipe. Périer restait « feu follet », mais faisait preuve d'une invraisemblable maladresse.

Chocat n'était pas le Chocat des grandes occasions. C'est alors que les deux hommes sur lesquels on comptait le moins s'imposèrent : si l'ensemble français se reprenait, si Schlim et Perniceni se comportaient bien, Swidzinski se surpassait et Vacheresse, tant critiqué avant le match, s'affirmait le meilleur des « nôtres ».

Jean LAPEYRE.

Boxe partout

A ROME : De Joanni (It.) bat Ben Bahri (Tunis) aux points ; Male bat Fusaro aux points ; Jannilli (It.) bat Baby Day (E.-U.) aux points.

A LONDRES : Terry Allen (G.-B.) bat Jackie Foster (G.-B.) aux points.

A MARSEILLE : Benedetto (Aix) bat Aldo Laghi (It.) par k.-o. au deuxième round.

4e ET "TITI" CLAVEL exécute LE MENTEC

J'ai déjà assisté à quelques réunions éclairs, jamais, cependant, comme celle de la salle Wagram d'hier soir. Les trois combats prévus pour dix rounds se sont chacun terminés au premier, par des knock-outs inattendus. Le plus extraordinaire de ceux-ci a été évidemment celui de Pierre Le Mentec par « Titi » Clavel. Le boxeur considéré comme un des plus résistants qui soit et qui, jusqu'à présent, n'avait jamais vu ce qu'était un voyage au pays des songes, a été abattu en exactement 4 secondes ! Ceci en lui-même n'est pas loin de constituer un record.

En ce court laps de temps, Clavel a pu juste faire quelques pas dans le ring et placer à la mâchoire, son droit, doublé du gauche. PrPis à froid, Le Mentec est tombé à la renverse et, s'il en était besoin, le choc de son crâne au tapis eût parachevé le plus retentissant des knock-outs.

On peut dire que, pour sa rentrée, Clavel nous a ébahis.

Les couleurs de Pantin et de Maurice Guérault ont triomphé de la même façon avec Charles Dhéry, la victime étant Van Daele. Umberto Molinaro avait ouvert le ban en châtiant Jules Chartier, qui, expédié quatre fois au tapis, fit des efforts surhumains pour se ressaisir, étant debout quand le « out » fut prononcé. C.-W. HERRING.

Bert Lytell battu !

NEW-YORK. — A Milkawe, Henry Hall a battu nettement le noir Bert Lytell aux points. Henry Hall n'est qu'un second plan. — *S. St.*

Dans ces conditions, le match prévu à Paris contre Dauthuille devient difficile à organiser.

ZANELLI bat CESARIO

BOSTON (par câble). — A Boston, Ralph Zanelli, récemment battu par Laurent Dauthuille, a battu Johnny Cesario, aux points, dans un match comportant douze reprises.

DEMPSEY au secours de Mike Jacoba en Intte contre Joe Louis

NEW-YORK. (Par câble.) — Les promoteurs américains, Mike Jacobs et le « Tournoi des Champions », etc., sont fâchés. Ils n'avalent pas que Joe Louis se soit permis de désigner les hommes dignes de lui succéder. Les organisateurs new-yorkais recherchent et obtiendront probablement le soutien de la Commission de New-York. A Eagan déclare que le titre devrait être décerné à l'issue d'un tournoi éliminatoire. Les organisateurs invoquent des arguments sportifs pour réprouver le geste de Louis qui jette pratiquement le titre entre les mains de Chicago.

Je ne sais pas si Louis est en droit de désigner un successeur, mais si Ezzard Charles et Joe Walcott ne sont pas des aigles, les hommes que les rivaux de Louis veulent inscrire au « Tournoi » ne sont pas meilleurs. D'autre part, Louis possède un engagement formel de Charles et de Walcott de combattre dans les trois mois suivants le championnat contre Savold ou Lesnevich, challengers préeminents.

Si les organisateurs sont ainsi saisis soudain d'un accès de vertu, c'est parce que Louis a frappé à l'endroit le plus douloureux : le tiroir-caisse.

Afin de contrecarrer le prestige de la nouvelle organisation associée, le « Tournoi des Champions » est en pourparlers avec Dempsey, lui offrant de présider leur organisation.

Louis déclare dans une conférence de presse qu'il n'eut jamais l'intention de remonter sur le ring après sa victoire sur Walcott et la promesse faite à sa mère.

Il fit alors des déclarations fantaisistes, afin d'aider Mike Jacobs en guerre contre le « Tournoi des Champions ». Parlant de Jacobs, Louis déclare :

« Il y a place pour deux à New-York. Je suis décidé à organiser. C'est la meilleure décision que j'aie jamais prise. Mes associés sont dans le « business » depuis toujours, nous avons une bonne organisation. Nous ne travaillerons pas dans une ville unique. Naturellement j'organiserais volontiers à Ebbets Field, par exemple, si la Commission officielle le combat Chares-Walcott. Nous ferions un second championnat en septembre. » — St. STEVENS.

CRISE terminée... au Racing avec Dufau et Desclaux retrouvés

Avec Desclaux, l'attaque du Racing a retrouvé son vrai visage.

Le grand Catalan a remonté, devant Vichy, ses brillantes qualités d'attaquant, celles qu'on lui connut au début de saison, son coup de botte a encore fait des ravages.

Le demi de mêlée Dufau, profondément vexé de voir que, pour la deuxième fois de la saison, on a hésité à lui faire confiance pour le quinze tricolore, a tenu à se rappeler à l'attention des sélectionneurs. Dimanche, il a fourni une partie éblouissante. Comme Cazenave et Godbille seront à leur poste d'ailiers contre Brive, on peut être assuré que les lignes arrière du club doyen, parfaitement lancées par Bonifazi seront, dimanche, au stade Jean-Bouin, souvent sollicitées.

Vainqueur (10-3) au match-aller, le Racing est donc bien placé pour enlever ce match décisif. Le match nul suffirait, d'ailleurs, aux Parisiens pour se qualifier, sauf que n'auront pas les Corréziens, puisqu'ils sont premiers de la poule.

A Brive, on suivra la tenue de Fargearel, spécialiste de la touche courte ; Elie Pebeyre et Arcalis qui se sont distingués au cours de leurs dernières sorties.

G. de FERRIER.

Gus Lesnevich vainqueur en 21 secondes

NEWARK. — L'ancien champion du monde des poids mi-lourds, Gus Lesnevich, a battu par k.-o., à la 21e seconde du premier round, Eldridge Eatman.

NÉE EN PROVENCE

C'est dans le Gard, à Vergèze au lieu dit "LES BOUILLENS" que jaillit la Source PERRIER. Des entrailles de la terre, l'eau et le gaz s'échappent en bouillonnant. Mais la liberté est de courte durée, et l'eau vive et le gaz subtil sont emprisonnés dans les élégantes bouteilles vertes.

C'est ainsi que sur toutes les tables du monde, les bouteilles PERRIER deviendront les vivantes répliques de la source de Vergèze.

perrier

MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE

l'eau qui fait... PSCHITT

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) **DIMANCHE ET FETES EXCEPTES**

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire ou mandat-poste au nom de M. Jean Hellmann.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : M. Jean Hellmann, n° 708.824, Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier

Demandes d'emplois 75 fr

J. F. 18 ans, bonne dactylo ch.r. emploi bur. ou vend. Ecr Brugeolles, 61, r. du Bois, Clichy (18e)

Ebéniste sér. référ. ch. place rest hôtel. Ecr. « Paris-presse » 848.

Electr. radio auto poss. perm. de cond. cher. place stab. garage ou simil. MOL. 11-95 de 10 à 20 h.

Bonne présentation, possédant permis conduire, habitué aux affaires, cherche place Représentant ou emploi de confiance dans maison sérieuse. BISE, 1, rue Goujon à DRANCY (Seine)

Dame ch. emploi secr. st.-dact. ou autre. Libre p. voyag. ROSSO, 8, rue Ganneron, Paris (18e)

J. F. prés. bien ch. place Vendeuse Chemiserie. Sérieuses références. Ecrire PARIS-PRESSE 856.

Mr parl. angl. allem. russe, polon. ch. place interprète. BUDZI, 53, rue Parmentier, BOUILLES (S.-O.)

6. Paris-presse-l'intran (c)

Gardien garage mée. chauff. 25 ans métier, gr. conn. Paris Prov. ch. place stable de conf. Logé ou non. DECATOIRE, 16, rue Duval (11e).

Garçon-Limonadier-Restaurateur Sérieuses références Cherche emploi stable Paris. Ecrire : *Paris-presse*, N° 842.

● EMPLOIS DE BUREAU

J. F. dact compt. coun. parf. es. pagnol, 1er bac. b. prés. réf. cher. emploi. Ecr « Paris-presse » 844

Dame excel. compt. peu dact. tous trav. bur. centr. *Paris-presse* 845

Secrét. Sténo-Dact. sér. référ. ch place pour après-midi seulement. Ecrire PARIS-PRESSE 826.

Secr. sté.-dact. sach. rédig. longu. référ. ch. empl. pet. ind. ou comm. Mme Duval, 31,r.Villeneuve, Clichy

M. 40 a. compt. empl. achats cou. rant paye, accept. déplac. ch emp. Second patron, *Paris-presse*, 841

● CHAUFF., LIVREURS

Jne hme 24 a. très bnes relations cher. empl. chauffeur maison part. ou commerce pr livraisons, PRIOU, 25, r. Parmentier, Neuilly-s/Seine.

Jeune homme, 23 ans, cherche place stable chauffeur permis touriste connaissant bien Paris. Sautnier, 65, boulevard Belleville (11e)

● COUT. MODE, CONFECT.

Dem. journ. raccom. cout. repass. lav. fin. Reyna, 66, av. Bosquet-7e

Excell. vend. conf. lingerie dame essay. cet parl. allem. *Paris-presse* 845.

COUPEUR-MODELISTE

Patronnier dipl. lte cout. et conf. ch. empl. Ecr. *Paris-presse* 839.

● INDUSTRIE

J. F. 17 a. ch. place début. dessin. ind Delavault, 22, r. Naples-8e.

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

Dem. sténo-dact. français anglais tr. exper. sér. référ. exigées. Se présenter vendredi de 14 à 16 h. S.N.C.I.E., 33, Champs-Elysées.

Cher. J. Fille sér. réf. dact. fact. Se prés Ozanne, 6 r. Bienfaisance

On dem. pr service Exportation **EMPLOYE** 30 à 40 ans calcul. bien Ecr. avec référ. et prétent. COTY S.A., 13, Bd H.-Seiller, SURESNES. Cantine, avantages sociaux

On demande : 1) Sténo-dactylo ; 2) Jeune homme dactylo, factu rier, notions comptabilité. TANGY, 30, rue La Boétie (8e).

STENO-DACTYLO

ayt connaiss parfaites français et anglais dem. pour secrétariat de direction bur. Nord-Ouest. Ecr. tts détails. Age, appoint dem. à Dux Publicité, 6, r. de Londres, Paris.

Bonne sténo-dactylo. Sérieuses références. Se présenter MORILLON-CORVOL, 29, r. de Berri, Paris-8e

Compt aide-compt. expérimentés. Ecrire SICO, 4, rue de Nanterre, SURESNES, av. référ. et prétent.

FEAU 132, Bd Haussmann dem. GARÇON DE BUREAU 1er ordre. Ne pas se présent. Ecrire av. currric. vit.

BELLE JARDINIERE dem. Aide-Comptable. Se présenter samedi 5 Mars, 2, rue du Pont-Neuf Paris

Sténo-dactylo. Se prés. M. Cottenet notaire, 25, Bld Bonne-Nouvelle.

Cab. Org. rech. Ing. Gdes Ecoles ayt pratique organisation ou Chronom. Après moins 35 ans, déplacem. Province. Envoyer curric. vit. et prét. C.O.C. 37, av. Opéra, Paris.

Ch. Secr. sténo-dact. b. exper. dem Asnières Se prés. av. réf. 21, villa Pilinsko, à Asnières, de 8 h. à 9 h.

STENO - DACTYLO connaissance parfaite langue anglaise. Se présenter lundi matin : RAYNERI, 31, rue Joubert.

On dem. STENO-DACTYLO expérimentée. S.F.M.A.B., 76, boulev Anatole-France, SAINT-DENIS

DACT.FACT. expér. 30 à 40 ans, ayt sér. réf. demandée par Labor Dr N. G. PAYOT, 10, rue de Castiglione. - Se présenter le matin, de 9 h. à 12 h. 30, munie référence.

Rech. SECRETAIRE p. secrétar. financier ayant bonne connais. comptab. et Sténo-Dactylo. Ne pas se présenter. Ecrire en envoyant curriculum vitæ : C.E.M., 37, rue du Rocher, PARIS.

On dem. bonp. pour serv. compt. dég.serv. mil. 25 ans max. Lib. suite. Ecr.réf.prétent. M. QUENOT 64, rue des Mathurins, Paris (8e).

◆ MOD., COUT., CONF. ◆

On demande pompier, apiéceur, culottière très qualifiés avec références — MAISON DESMET, 191, rue Championnet, PARIS.

SIGURA Couture demande PREMIERE ATELIER, 17,r.Miromesnil

On dem. coupeur gros, série conf. et ouvriers et entrepren. qualif. pr confect. de pantal. à fond-feutre. BRUKER, 3, rue Tesson, PARIS

◆ GENS DE MAISON ◆

Cherch. femme de ménage sér. pr bureaux matin 6 h. 30-9 h. et samedi apr.-midi. Se prés. Grizeaud, 11, r. Pyramides, ent. 18 et 18 h. 30

ETRANGER ch. bonne (1 faire. Se prés. jusq. 2 h., 10, rue Perugolèse (escal. A, 6e étage gauche).

BONNE A TOUT FAIRE pr villa Fontainebleau demandée pr 6 mois VIANO 24, rue de Poulibeu, Paris

◆ INDUSTRIE ◆

outilleurs pour outils à découper. Empl. stab. 67,r.Diderot,Vincennes

CITROEN-CLICHY

EMBAUCHE DE SUITE

OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours, même le samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales et Caisse de compensation.

Demandons **PREPARateur FABRICation** 1er ou 2e échelon demandé. O.M.I.C., 29, rue Pajol (18e).

Demande bons tôliers brico leurs, bon salaire. MALAVOLTI, 24, rue du Fort, RUEIL (S.-et-O.)

On demande **CHEF** d'EQUIPE **RAMPISTE** BRANDT, 25, r.du Hameau Paris

On demande urgt 1 soudeur à arc et autogène connaissances traçage. Ets AUBRY et SIMONIN, 32, bd du Parc, NEUILLY-SUR-SEINE.

Demande d'urgence TRES BON PREPARATEUR ANALYSEUR ou tôlerie. Se prés. muni référ. Ets BACHOLLET 75, r. Fontaine-au-Roi(11e) de 10 à 12, 14 à 17 h.

Importante Société rech. pr ses **Ets D'OUTRE-MER JEUNES INGÉNIEURS** TECHNICO COMMERCIAUX spécialisés dans la vente de matériel industriel de toute nature. Adress. curric vit. détaillé à 57.666 CONTESSE Publicité 8, sou. Dorlogne, PARIS (17e) q.tr.

SOCIÉTÉ RATEAU

MECANIQUE GENERALE Rue Rateau, LA COURNEUVE (autobus 152 Pte Villette) rech. :

PROFESS. OUTILLAGE :

TOURNEURS FRAISEURS RECTIFIEUR AJUSTEURS CALIBRISTES

PROF. P 2 FABRICATION :

Tourneurs parallèles et verticaux ALESEURS

PERCEURS RADIALE

Se présenter matin 8 h. ou écrire KOMBBEUX AVANTAGES.

Dem. REGLEUR tour automat. Tornos Herbin, 16, r. Henri-Polseard.

Dem. Bon Tourneur M.Gle. Denais-Gambaré, 12, r. Dr-Potain (19e).

AJUSTEURS - OUTILLEURS spécialistes outils à découper DESSINATEURS Etudes modèles métalliques. DESSINATEURS Exécution on Petites Etudes au courant fabrication petite mécanique DESSINATEURS Etudes outil. Se prés. 9 à 11, 14 à 17 h. sf sam. Cie Industrielle des **TÉLÉPHONES** 2, rue de l'Ingénieur-Robert-Keller (15e) métro Charles-Michels

Recherche Jeunes O.S pr montage petite mécaniq. Se présent. ETNA, 15, r. Louis-Blanc, ARGENTEUIL

Ch. J. Fille Facturière p. expéd. Se prés de 9 h. à 9 h. 30 : Sté K. F., 18, rue Thiers, Gennevilliers

Ets PEUGEOT Frères 19, avenue du Général-Mangin, Paris (16e) recherchent d'URGENCE : DESSINATEUR Petites Etudes Avantages. Cantine. Coopérat.

VERNISSEUSE Tampon B. référ. SONORA, 5, r. la Mairie, Puteaux

Chef équipe mont. atelier charp. métall. DELEVAL à VITRY Seine

Fabric. fraises dem. Outilleur P3 affutage. PRECIS 63,r.Compans-19e

Cie MACHINES BULL TOURNEURS fabrication **FRAISEURS** fabrication **O. S. AJUSTEURS**

Se prés. avec référ. complètes de 9 h. à 11 h. tous les jours, sauf le lundi et le mardi. Cantine. 92 bis, avenue Gambetta (20e).

Physicien haute culture scientifique demande pour diriger laboratoire de Recherches pâtiques sur les textiles. Ecrire en donnant curr. vit. et prétentions à INSTITUT TEXTILE de FRANCE 59, rue de la Faisanderie.

Ajust. outil contrôl. fabric. bon. référ. SAMOA, 71, rue Robespierre MONTREUIL-sous-BOIS

◆ MAROQUINERIE ◆

Ponne vendeuse maroquinerie bon. référ JAN, 7 avenue des Ternes.

◆ DIVERS ◆

MAISON CONNUE

lançant PRODUIT NOUVEAU GROSSE VENTE dem. J. G. 25-30 pr représent. Fixe, commis imp. Fr. b. présent. exigée. Ecr. seulement LACROIX, 5, r.Pierre-Loirys

Dem. pour usine produits alimentaires proxim Pte de St-Cloud : 1) Caissière aide-comptable ; 2) J. Femmes pour manutention ; 3) F. de ménage pour entretien bureau, présent. et repassage. Ecr. réf. âge prét. n° 5406 Ag. Mailfe. 7, rue des Italiens, qui transm.

On dem. 3 BOBINEUSES BONNETERIE Tarif syndical. Nombreux avantages. Cantine 42.50. JERSEY NAMER 83, av. Aristide-Briand, ARCUEIL ALE.45-75

Administr. privée recherche pour emploi permanent de tous les lieux 1) Agrégé retraité (lett. et scienc.) 2) J. Fil. licenciée (lett. et scienc.) Ecrire SEULEMENT : Pierre, 54, rue Duranton, Paris (15e).

On demande Personne bonne présentation disposant qu